

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**Université de TISSEMSILT**  
**Ahmed Ben Yahia El Wancharissi**

**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des lettres et langue française**



## **Mémoire de Master**

**Domaine : Lettres et langues étrangères**  
**Filière : Lettres et langues française**  
**Spécialité : Didactique des langues étrangères**

### **Thème**

**Le choix du support didactique en classe de FLE, entre objectifs d'enseignement/apprentissage et centres d'intérêt des apprenants : Cas des apprenants algériens de 1<sup>ère</sup> AS.**

**Présenté par :**

**- FEKIER Sara.**  
**- HASNI Amina.**

**Encadré par :**

**Mme SAFIR Khaldia**

**Promotion : Juin 2021.**

**Jury de soutenance :**

**Président : ADIB Yasmine, PR, Université de Tissemsilt.**  
**Encadreur : SAFIR Khaldia, MAB, Université de Tissemsilt.**  
**Examineur : BENAOUALI Fouzia, MAB, Université de Tissemsilt**



*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
Université de TISSEMSILT  
AhmedBen Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues  
Département des lettres et langue française



## **Mémoire de Master**

**Domaine : Lettres et langues étrangères**  
**Filière : Lettres et langues française**  
**Spécialité : Didactique des langues étrangères**

### **Thème**

**Le choix du support didactique en classe de FLE, entre objectifs d'enseignement/apprentissage et centres d'intérêt des apprenants : Cas des apprenants algériens de 1<sup>ère</sup> AS.**

**Présenté par :**

- FEKIER Sara.  
- HASNI Amina.

**Encadré par :**

**Mme SAFIR Khaldia**

**Promotion : Juin 2021.**

**Jury de soutenance :**

Président	:	Nom & Prénom,	Grade,	Affiliation
Encadreur	:	SAFIR Khaldia,	MAB,	Université de Tissemsilt.
Examineur	:	Nom & Prénom,	Grade,	Affiliation

## Remerciement

*Nous tenons à remercier tout d'abord Dieu le tout puissant pour nous avoir donné la force et la santé pour accomplir ce modeste travail et de le mener jusqu'au bout et à nos parents qui n'ont jamais cessé de nous encourager et nous soutenir jusqu'à ce moment.*

*Nos remerciements les plus chaleureux et les plus vifs vont aussi à :*

*Notre encadreur Mme. SAFIR Khaldia qui a accepté de nous encadrer et qui nous a soutenus tout au long de la réalisation de ce mémoire ;*

*Nous tenons à exprimer également notre profonde et respectueuse gratitude à Mme ADIB Yasmine qui nous a encouragé et aux membres du jury qui ont acceptés d'évaluer ce travail.*

*Nous remercions aussi tous nos enseignants.*

*Et enfin un grand merci pour toute personne qui a contribué de pré ou de loin à la réalisation de ce mémoire : Mr ABDELKRIM, MOUKHTARI Houari et sans oublier le staff administratif à leurs tête Mr RABEH Zaatir et FARHAT Nacer Eddine.*

## *Dédicace*

*A mon très cher père HASNI Elhadj a l'homme précieux que dieu ma donner, qui doit ma vie, ma réussite, et tout mon respect*

*Tu as toujours été a mes cote pour me soutenir et m'encourager que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.*

*A ma très cher mère HASNI Nacera a la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n a épargné aucun effort pour me rendre heureuse.*

*A mes chers frères Mohamed, Abdelhak, Sedik, Yousef et Mansour qui m'ont encouragé durant toutes mes années d'études.*

*A ma cher sœurs Fatima et Asma qui savent toujours comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.*

*A mes chères amies LOUBNA et SIHEM et NAWAL vous êtes les meilleures amies que j'ai connues jusqu'à maintenant.*

*A mes bébés d'amour Maliko, Yassine et ma petite Nacera que Le bon DIEU les gardent pour la famille..*

## *Dédicace*

*A ma grande mère Maïssa*

*C'est la personne la plus idéale dans ce monde, que je le dédie, c'est vrai qu'elle n'est avec nous pour récolter le fruit de ce sacrifice, mais elle reste toujours la plus présente.*

*A mes chers parents Ahmed et Randja*

*Aucun hommage ne pourrait être à l' hauteur de l'amour et de l'affection dans ils ne cessent de nous la combler, et que DIEU leurs procure la bonne santé et la longue vie.*

*A mes chers frères Kamel, Abdelkader EL-Rachidi, Khaled-Yassine et mes sœurs Feriel, Soltana, Ismahane, Rakaia et Siham. Qu'ils trouvent l'expression de mes grands attachements. En leur souhaitant la réussite et le bonheur.*

*A mes chères amies, Soumia, Karima, Hafida, Souad, Lila, Saida, Asma, Linda, Hakima, Mokhtaria.*

## INTRODUCTION GENERALE :

Bien que l'Algérie ne soit pas un pays francophone, le français occupe une place de choix dans la communication dans bien de domaines dans la vie quotidienne. Cette place pourrait nous rendre compte de l'intérêt accordé à l'enseignement/apprentissage de cette langue dans le système éducatif national dans une perspective de permettre aux apprenants d'acquérir et de développer leurs compétences tant aux expressions écrite et orale.

A partir l'année 1970, le triangle didactique nous a facilité la tâche d'enseignement, et l'apparition des multimédia dans ce mécanisme a rendu l'acquisition des données abordable et accessible, l'exploitation de ces supports didactiques a mené l'apprenant a bien saisir et analyser tout ce que l'enseignant veut appliquer et atteindre comme des objectifs opérationnels pour y arriver aux objectifs intermédiaires afin d'accomplir les objectifs globaux.

Tout enseignant acquiert au fil de sa carrière des habitudes professionnelles qui ne sont pas toujours positives ou parfaites. En effet, dans l'objectif de combler toutes lacune ou réticence éventuelles, il se fixe un questionnement de départ : comment donner le plus possible d'efficacité à la pratique pédagogique? C'est là où se manifeste le rôle primordial de la didactique ; celui de répondre à tout questionnement posé sur le processus d'enseignement/apprentissage.

Afin de transmettre un savoir et de déterminer les besoins des élèves, les enseignants utilisent plusieurs stratégies et méthodes pour l'enseignement /apprentissage du FLE, surtout dans les écoles secondaires qui nécessitent la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent en eux intérêt et motivation. En effet, notre thème de recherche traite du choix des supports didactiques lors des activités en classe de FLE pour atteindre les objectifs d'enseignement/apprentissage sans négliger les centres d'intérêt des apprenants ; s'articulant autour de la problématique suivante:

Quels sont les critères pris en charge par les enseignants lors du choix des supports didactiques pour enseigner des apprenants du cycle secondaire en classe FLE? Tenant compte des centres d'intérêt des apprenants, quel serait l'impact du choix du support didactique sur les objectifs d'enseignement/apprentissage et sur la motivation chez ces apprenants ?

De cette problématique découlent les questions de recherche suivantes :

- Quel est le rôle du support didactique dans les activités d'enseignement/apprentissage en classe de FLE ?
  - Quels sont les types de supports didactiques qu'on pourrait proposer en classe de fle de première AS?
  - Les critères utilisés par les enseignants lors du choix d'un support didactique répondent-ils aux besoins et aux centres d'intérêt des apprenants ?
- Pour mieux cerner notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :
- Il semble que les supports didactiques choisis en fonction des centres d'intérêt des apprenants les motivent d'avantage à mieux travailler.
  - Nous supposons que les apprenants en classe de fle préfèrent certains types de supports didactiques que d'autres.
  - Varier les supports didactiques (audiovisuels, iconiques, textuels...) aurait un impact positif sur le rendement scolaire chez les apprenants.

Pour valider ou infirmer ces hypothèses, nous allons les confronter aux données que nous avons collectées sur le champ d'investigation et qui consistent en quatre corpus d'analyse :

- Les réponses aux questionnaires adressés aux enseignants, dont nous avons purecueillir vingt (20).
- Le contenu du manuel scolaire et les directives du programme de 1AS,
- Les résultats des séances observées en 1<sup>ère</sup> année secondaire, filières : lettre et sciences du lycée les frères Farlou, situés à la daïrade Mahdia de la wilaya de Tiaret. Pour des raisons de faisabilité, nous nous limiterons, dans la présente recherche, à observer une séquence du deuxième projet, « *Rédiger une lettre ouverte* », assuré pendant le deuxième trimestre.

Notre étude est subdivisée en deux parties:

La première partie sera consacrée au volet théorique qui met en évidence:

Il sera structuré en deux chapitres, le premier traitera les notions didactiques d'une manière générale ainsi que les concepts théoriques relatifs à l'enseignement/apprentissage du FLE.

Le deuxième consacrera à la définition, au rôle et à l'impact du support didactique en classe de FLE.

Le volet pratique de classe de FLE en 1AS qui sera divisé en deux parties :

La première sera concernée à la démarche méthodologique suivie : corpus et outils de recherche. Dans notre recherche. La seconde s'articule autour de l'analyse des séances



d'observation. Nous allons tenter de cerner l'intérêt de l'apprenant dans les différentes activités vis-à-vis du support choisis dans chaque séance et l'interprétation des résultats de l'enquête d'étude.

Notre sujet de recherche traite du choix du support didactique lors en classe de FLE pour atteindre les objectifs d'enseignement/apprentissage de la compétence orale et écrite. Le public visé est un public secondaire plus exactement les apprenants de 1AS.

Cette expérience nous a marqué positivement vis-à-vis des supports didactiques qui répondent au centre d'intérêt des apprenants et encore ils ont un impact motivant sur les apprenants et leur apprentissage.

# Cadre théorique

*Chapitre I*  
*L'enseignement / apprentissage*  
*du FLE en*  
*Algérie.*

## Introduction :

### 1-La didactique :

Le terme de la didactique n'est pas chose simple et a donné lieu à d'innombrables débats. Voici la définition du mot didactique telle que présentée par le dictionnaire **Robert (Le petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française de Paul Robert 1973)** : «*Didactique est un adjectif d'origine grecque **didaktikos** de **didaskein** qui signifie donc ; qui vise à instruire, qui a rapport à l'enseignement. On parle ainsi d'ouvrages didactiques. En l'histoire littéraire, le genre didactique est un genre où l'auteur s'efforce d'instruire sous une forme agréable et poétique.*»

D'après **Jean-Pierre CUQ**<sup>1</sup> qui l'a défini à sa propre vision : « *le terme de didactique de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire*» en ajoutant que : « *La didactisation est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique une analyse pré-didactique, d'essence littéraire, pour identifier ce qui est peut-être utile d'enseigner.*»

Pour **Johsua et Dupin**<sup>2</sup>, «*la didactique d'une discipline est la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignement, les conditions de la transmission de la culture propre à une institution et les conditions de l'acquisition des connaissances par un apprenant.*». Citons également **Henri Piéron, créateur de l'institut national d'orientation professionnelle (INOP)** qui deviendra plus tard **l'INETOP**, la didactique est une science auxiliaire de la pédagogie relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir telle ou telle matière (1963).

C'est pourquoi la didactique est un terme difficile à circonscrire.

#### 1.1 La didactique du FLE :

La didactique des Langues Étrangères (**DLE**) a pris la place de l'ancienne dénomination Pédagogie des langues au milieu des années 1970, elle peut être considérée comme présentant des processus d'enseignement/apprentissage communs à toutes les langues. Il est nécessaire distinguer que chaque langue a des caractéristiques originales à

---

<sup>1</sup> Jean –Pierre CUQ professeur à l'Université Nice Sophia Antipolis, laboratoire I3DL, EA 6308

Président de la FIPF, Jean- Pierre.cup@wanadoo.fr

<sup>2</sup>Johsua, S et Dupin, J.-J., Introduction à la didactique des sciences et des mathématiques.- Paris : PUF, 1993 :31.

envisager. Dans cet aspect, la didactique du français langue étrangère (**DFLE**) fait partie de la **DLE**.

*«Les didacticiens interrogés se montrent discrets relativement aux choix sociopolitiques qui prévalent en matière de construction des contenus d'enseignement hormis les didacticiens du FLE qui ont à se soumettre à des choix qui relèvent de la politique culturelle de l'état ou à se prononcer à leur sujet. Ainsi R. Galisson(**DFLE**) insiste-t-il sur la nécessité d'une déontologie : la didactique devrait, comme la médecine, s'interroger sur les tenants et les aboutissants de son action.»<sup>3</sup>*

Alors la didactique du FLE n'est pas une discipline indépendante. Elle est au croisement d'un ensemble de disciplines dites de référence ou encore contributoires. Ces dernières relèvent de sciences humaines et sociales. La didactique du FLE y emprunte des méthodes, des concepts, des théories, des modèles, des idées, etc. Elle est le noyau de maintes sciences telles que : sciences du langage, sciences sociales et humaines, de la communication, de l'éducation et de sciences psychologiques.

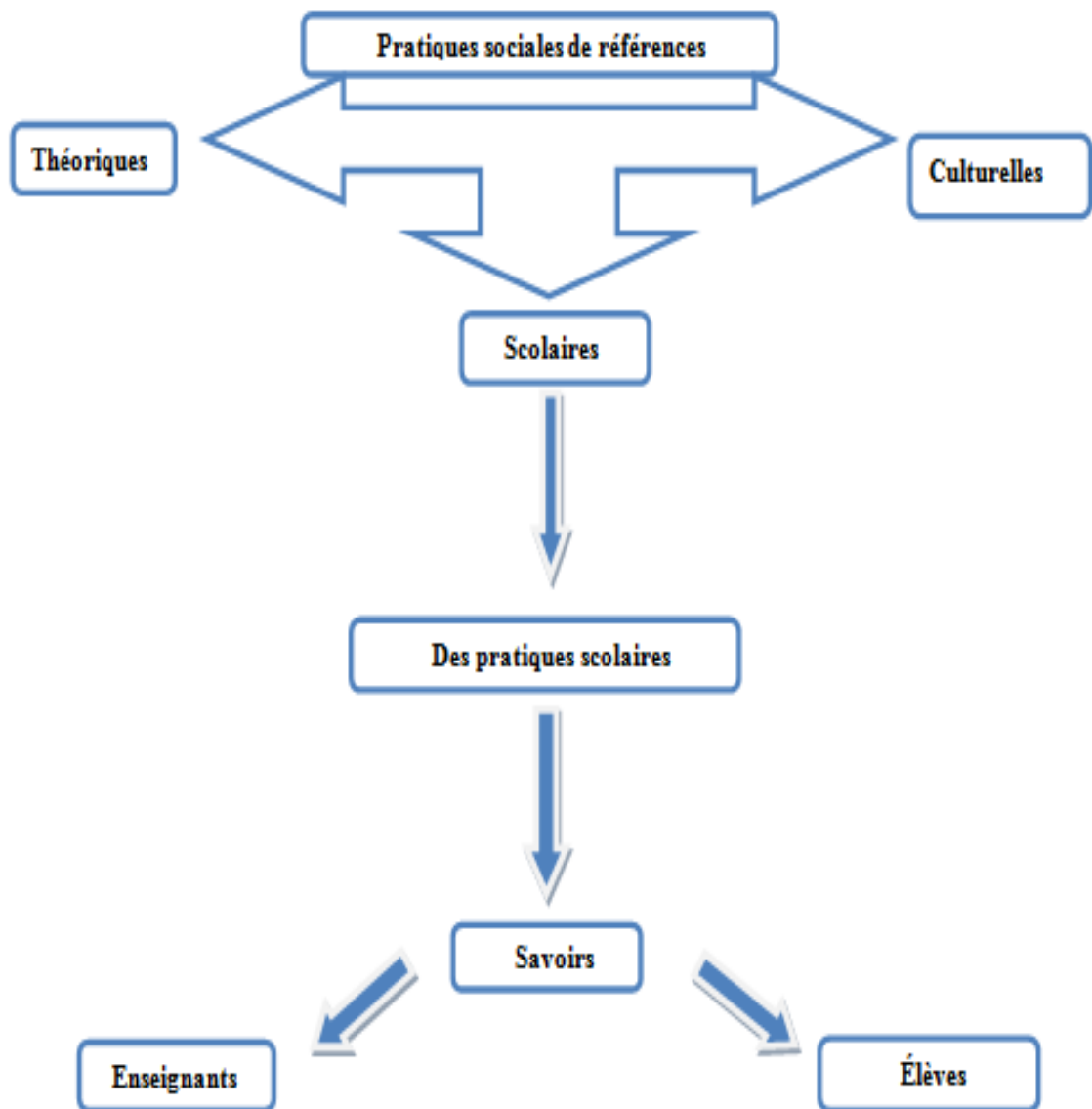
*Nombreux sont les didacticiens qui soulignent la spécificité de la didactique par rapport aux disciplines « savantes » de référence, en ce qu'elle est « un domaine de type pluriel » comme le qualifie D. Coste(**DFLE**) ou une « discipline carrefour » ou « une combinaison des approches » ou « un champ interactif » : en fait un domaine construit par une synthèse d'apports venus de champs divers avec lesquels elle est en relation d'interaction mais aussi d'autonomie. Ces disciplines de référence dites « disciplines d'appui » ou « disciplines d'appoint » ou « disciplines contributoires » ou « disciplines-outils » ou « disciplines connexes » selon le statut qu'on leur assigne, sont essentiellement la psychologie, en particulier la psychologie cognitive, la sociologie et les sciences de l'éducation.»<sup>4</sup>*

Voici le schéma qu'il propose ci-dessous :

---

<sup>3</sup>PRESPECTIVES DIDACTIQUES EN FRANÇAIS, Françoise Ropé, p147.

<sup>4</sup>PRESPECTIVES DIDACTIQUES EN FRANÇAIS, Françoise Ropé, p149.



### Les bases de la réflexion didactique.

Ce triangle didactique le plus élaboré et le plus censé proche de la réalité. Le schéma ci-dessus pose le problème de la multiplicité des variables à prendre en considération lors de l'enseignement-apprentissage du français.

D'après **Halte**, Le triangle didactique classique est le résultat de facteurs qui sont le fondement même de la société. Les pratiques sociales de référence constituent le facteur de cohésion d'un groupe des individus, sans lesquelles aucune cohabitation n'est possible. Ces

pratiques sociales sont une vision collective du monde qui se traduit par une sensibilité culturelle à laquelle tout le monde adhère. Après avoir fait l'objet d'une théorisation valeurs culturelle sont transmises par le biais de pratiques sociales propre au groupe social. Et n'est qu'à ce moment là, que le triangle didactique pourrait entrer en jeu. Le processus ne s'arrête pas là, le triangle didactique procure les données pour constituer une base de réflexion didactique qui améliorera continuellement le processus d'enseignement apprentissage. Ces modifications se répercuteront sur les pratiques scolaires et jusqu'aux pratiques sociales qui en sont l'origine.

## 1.2 L'enseignement du FLE :

Dans le cadre d'enseignement de français langue étrangère (FLE) on fait recours à une **méthode** qui est elle-même le reflet d'une **méthodologie**.

La notion de *méthode* comprend deux façons différentes :

- ✓ soit le matériel d'enseignement, qui se compose d'un ou plusieurs livres – livre de l'élève (le manuel scolaire) et le livre du professeur (Guide pédagogique du manuel scolaire c'est-à-dire le guide d'accompagnement).
- ✓ soit l'ensemble des procédés et techniques de classe utilisés pour assurer l'enseignement/apprentissage de la langue de façon raisonnable ce qui suppose la mise en œuvre de principes théoriques.

La notion de *méthodologie* désigne :

- ✓ soit l'étude des méthodes et la façon dont elles sont appliquées ;
- ✓ soit « *un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options et de discours théorisant ou théories d'origine diverses qui le sous-tendent* »<sup>5</sup>

L'expression *didactique des langues et des cultures* a été proposée dans les années 80 par plusieurs didacticiens en ce sens l'enseignant du FLE doit transmettre une langue et une culture non seulement en dotant prioritairement ses apprenants d'un matériel de survie linguistique et ensuite les initier à la culture étrangère mais aussi il est sensé recevoir au cours de ses études, à l'utilisation des outils qu'il avait été déjà formés pour exercer son métier avec efficacité et correspondre aux attentes et besoins de ses apprenants. A

---

<sup>5</sup>(Cuq & Gruca, 2002, 234).

l'évidence, si quelqu'un s'inscrit à un cours de langue, c'est d'abord pour tenter d'en apprendre et d'en utiliser les rudiments.

## **2-Statut du français en Algérie :**

Nous parlons dans ce chapitre du statut du français en Algérie, Puis nous abordons l'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire en Algérie en citant les différentes méthodes adoptées dans l'enseignement du FLE en classe de secondaire.

L'Algérie est un pays qui marque son existence par une variété linguistique, locale et aussi étrangère qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région telle que le berbère, le Chaouia ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard: l'arabe dialectale et particulièrement la langue française.

Selon

**BENAMAR.**

*« La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe, différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias; le berbère avec ses différentes formes régionales; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école »*

La langue française est véhiculée avec la colonisation française. Aujourd'hui le français s'est beaucoup plus existé qu'il ne l'avait durant la période coloniale ; un grand nombre d'institutions administratives, surtout celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est omniprésent dans le quotidien des algériens. Alors l'Algérie fonctionne encore en français.

Selon **Rabah.Sle** statut de la langue française en Algérie est : *« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université. »*

### **2.1 Aperçu historique sur l'évolution du français en Algérie :**

L'Algérie est un pays qui marque son existence par une variété linguistique, locale et aussi étrangère qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau



local d'une région telle que le berbère, le Chaouia ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard: l'arabe dialectale et particulièrement la langue française.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie qui héritait de la colonisation une société déculturée notamment en matière d'éducation s'est trouvée confrontée à un double défi : la récupération de l'héritage culturel proprement algérien, et les nouvelles orientations du système éducatif dans lequel le français a considérablement connu une évolution perpétuelle dans le paysage linguistique algérien aussi bien que dans l'enseignement.

## **2.2 Évolution de l'enseignement du français en Algérie :**

### **1.2.2 Les réformes après 1962 :**

De 1962 à 1980

Jusqu'en 1965, l'école algérienne était bilingue avec le français comme langue dominante. Cependant, la politique d'arabisation décidée par les autorités va par la suite s'accélérer. En effet, dès 1970, l'introduction du français est retardée jusqu'à la 4<sup>ème</sup> année primaire. C'est également à cette époque que l'on décide de supprimer les classes bilingues dites « transitoires » dans lesquelles les matières scientifiques étaient enseignées en français.

De 1980 à 2003

Une nouvelle pédagogie est mise en route : la pédagogie par objectifs ; une approche mettant l'accent sur les objectifs à atteindre.

Les savoirs et savoir-faire à transmettre au sein des disciplines sont découpés en autant d'objectifs à atteindre à chaque niveau de la scolarité. Ces objectifs focalisent sur ce que le l'apprenant est censé être capable de réaliser en autonomie, une fois l'acte pédagogique est accompli. Cependant, les limites de cette pédagogie ne tardent pas à apparaître au grand jour du fait de la totale abstraction de toute sorte de pensée créative chez les élèves. En effet, l'apprenant- élément essentiel de la situation d'apprentissage est- passif.

Après 2003 :

La mondialisation fait tomber les cloisonnements et impose une interaction de plus en plus forte entre l'éducation et la société civile. Le chef d'état Algérien, en installant lui-même, en mois de mai 2000 une commission nationale de réforme du système éducatif et par le lancement effectif à partir de 2003 de toutes les composantes de la réforme a affirmé une volonté politique pour le changement « *Parmi les défis de l'avenir auxquels nous devons*

*faire face, celui de l'éducation est le plus difficile et le plus complexe. Mais aussi le plus chargé d'espérance et le plus passionnant à relever parce qu'il détermine à la fois, l'avenir des générations [...] le développement économique, scientifique et technologique de notre pays ainsi que le rayonnement de sa personnalité et sa culture dans le monde.* »<sup>6</sup> En effet, l'école algérienne projette par l'introduction de l'approche par les compétences de reconstruire le système éducatif sur de nouvelles bases afin de répondre aux exigences de la modernisation de l'ensemble des structures de l'enseignement pour le mettre à niveau au plan international.

## **2.2.2 Situation actuelle du français en Algérie :**

### **Dans l'enseignement :**

Depuis les années 2000, le président de la république algérienne Abdelaziz Bouteflika déclare devant l'Assemblée Nationale à Paris<sup>7</sup> que la langue française n'est plus un tabou : *« La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie, des acquis importants et précieux[...] plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, le français gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne saurait lui disputer »*<sup>8</sup>

Sur le terrain de l'enseignement public cette position se concrétise par la réintroduction du français dès la 2<sup>ème</sup> année du cycle primaire. Mais il faut préciser qu'à l'heure actuelle le français n'est introduit qu'en 3<sup>ème</sup> année primaire.

La réouverture des CCF dans la plupart des grandes villes d'Algérie s'est accompagnée de l'ouverture de départements de langue française.

Enfin, l'introduction du français aux universités algériennes en particulier les filières scientifiques et techniques suite à un constat fait sur le taux d'échec énorme en 1<sup>ère</sup> année du fait que la plupart des étudiants qui s'inscrivent à l'université sont totalement arabisés et qu'ils doivent donc assimiler simultanément la langue étrangère -dans laquelle la science est enseignée- et le savoir scientifique qu'ils découvrent.

## **3.Aperçu sur l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie :**

Dès l'indépendance jusqu'à nos jours, en Algérie, l'enseignement /apprentissage du FLE a

---

<sup>6</sup>CHAIB.K Plaidoyer pour une école créatrice et de renaissance. Alger : Musc éditions, 2002.

<sup>7</sup> Paris, le 16 juin 2000.

<sup>8</sup> Le Monde, 17 juin 2000.

connu de nombreux changements, Plusieurs méthodologies et approches ont été adoptées par l'institution, ces dernières visent tous, l'installation des savoir-faire chez l'élève. Nous commençons par :

### **3.1-La méthodologie traditionnelle:**

Le but de cette méthode classique était la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, ce qui place donc l'oral au second plan. En effet, le faible niveau que représente cette méthodologie, c'est que l'enseignant n'avait pas besoin du manuel.

Vers les années 1962-1974, l'enseignement du français en Algérie, avait un objectif culturel, le programme était fondé sur l'étude d'œuvres des auteurs français puis il a eu l'introduction d'œuvres des auteurs algériens.

### **3.2- La méthodologie directe :**

Elle se base sur l'usage de différentes méthodes:

Elle commence par **la méthode directe:** désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter les recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage (la participation active physiquement de l'élève).

Puis par **la méthode orale:** signifie l'ensemble des procédés et des techniques qui visent à la pratique orale de la langue en classe (interrogative, intuitive). Enfin, par **la méthode active** en désignait l'emploi de tout un ensemble de méthode. Durant cette période, la société n'avait pas besoin d'une langue littéraire, elle voulait utiliser la langue comme moyen de communication afin d'être en contact avec l'Autre. Alors elle s'oppose complètement à a méthodologie traditionnelle.

### **3.3-La méthodologie audio-orale (MAO) :**

Elle est anglo-saxonne, adoptée durant la deuxième guerre mondiale afin de répondre aux différents

besoins de l'armée américaine et de former rapidement les soldats puis généralisée dans les institutions scolaires. Au début de l'apprentissage, le professeur contrôle toute la classe, puis laisse l'initiative à l'élève pour qu'il parle. La **MAO** est apparue vers les années 1950 où les spécialistes de la linguistique appliquée citant parmi eux *Lado* qu'ils ont crié cette méthode en s'inspirant des principes de la méthode de l'armée. Son but était de parvenir à communiquer en langue étrangère dans des différents contextes. Ce qu'il est très important dans cette méthodologie est l'aspect visuel en écartant le texte littéraire. Le vocabulaire était choisis en fonction de sa fréquence et la grammaire structurée en tableaux qui ont été les précurseurs

des tableaux structuraux des méthodes audio-orales.

### **3.4-La Méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle):**

C'est Gubrina de l'université de Zagreb qui a donné les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audiovisuelle) dans les années 1950. Cette méthodologie est construite autour de l'utilisation de deux éléments l'image et le son. Dans la MAV, les quatre compétences (compréhension orale, compréhension écrite, / production orale, production écrite) étaient visées, mais ici en donnant la priorité à l'oral sur l'écrit en ignorant totalement les documents littéraires. Elle prend en charge l'expression des sentiments et des émotions qui ne sont pas considérés de tout auparavant. Elle est basée sur trois théories le structuralisme, le distributionalisme et le behaviourisme et elle focalise à la communication verbale du français de tous les jours.

### **3.5-L'approche communicative:**

Son apparition est en réaction contre la MAO et la MAV. C'est au début des années 1990 pour remplacer la méthode SGAV, il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère oralement et par écrit. Dans l'approche communicative, les quatre compétences peuvent être développées puis que tout dépend les besoins langagiers des apprenants. Son objectif est d'arriver à une communication efficace. Elle utilise des documents authentiques. Cette méthode focalise sur l'interaction entre enseignant et apprenant.

Le texte littéraire retrouve sa place dans l'approche communicationnelle, selon **Jean-Pierre CUQ** : « *Les approches communicatives tout en donnant à entendre que c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer.* »

### **3.6-L'approche par les compétences :**

## **4. L'approche par les compétences dans le programme de la première année secondaire :**

Les compétences générales à installer en première année secondaire :

- Interpréter des discours écrits / oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.
- Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.

- Produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu.

### **3.6.1- Le système scolaire au lycée dans l'ère de l'approche par les compétences:**

Les objectifs de l'enseignement ne peuvent être dissociés de l'ensemble du système éducatif. Ce dernier, en Algérie, suit les objectifs communicatifs et est régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation. Ce texte législatif définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien. Dans tous les programmes<sup>9</sup> de français émanant du ministère de l'éducation nationale, il est défini qu'à la fin du cycle secondaire, l'élève doit avoir une maîtrise de la langue (code et emplois) suffisante pour lui permettre de :

- Accéder à une documentation diversifiée en langue française ;
- Utiliser le français dans des situations d'enseignement ;
- Prendre conscience dans des situations d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives, argumentatives et littérairement marquées des textes écrits et oraux.
- Être utilisateurs autonomes du français, instrument qu'il pourra mettre en service des compétences requises par formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices des contraintes de la communication sociale.

Le recours à certains outils audio-visuels de communication et technologies modernes dans l'enseignement de la langue est une initiative qui est à la base d'objectifs fixés et attendus à la fin de l'enseignement. Il apparaît clairement, que les élèves à la fin du cycle secondaire sont supposés maîtriser la langue française ce qui fera d'eux, a fortiori, des utilisateurs autonomes de cette langue. Or, ce qu'on voit sur le terrain est totalement autre, puisque peu d'élèves ont capacité requise pour suivre l'enseignement du français tel qu'il est défini dans ces programmes.

Le lycée connaît un système à trois voies qui ne donne pas une place égale aux séries générales. L'apprentissage du FLE connaît en Algérie le même programme et le même contenu dans les différentes filières. Ce qui diffère, c'est uniquement le volume horaire qui est plus important dans la filière littéraire (littérature et philosophie /langues étrangères). Le test d'évaluation a souvent le même canevas pour les littéraires et pour les scientifiques. Si

---

<sup>9</sup>Direction de l'Enseignement Secondaire Général, *Programme de Français 1°, 2°, 3° A.S.*, 1995.

l'on cherchait les motifs de cette débâcle de la langue, plusieurs raisons l'expliqueraient. D'abord il faut reconnaître que le même problème se pose pour le français langue maternelle même si les raisons sont différentes. Ensuite en FLE, plusieurs paramètres entrent en jeu : une instabilité de repérage de la langue maternelle quant à l'apprenant du FLE, le petit apprenant algérien rencontre dès la première année de sa scolarisation un obstacle linguistique qui lui fait perdre pied au départ, puisque l'arabe qu'il connaît (le dialecte algérien) n'est pas identique à l'arabe classique, langue officielle et langue de l'enseignement. Psychologiquement, l'enfant est désorienté, puisqu'il retrouve dans l'arabe « de l'école » quelques mots qui se recoupent avec le dialecte, mais d'autres qu'il faut s'approprier tout de suite. L'enfant comprend la chose puisque, dès son arrivée à la maison, il corrige ses parents, notamment sa mère, en leur faisant reprendre les termes en arabe classique. Enfin, la troisième raison est double et controversée : le rejet du français dû à une rancune historique héritée de père en fils augmente la démotivation de l'apprenant, et l'éloignement de la matrice linguistique constituant un obstacle de taille, du fait que l'arabe et le français sont deux langues opposées au niveau scriptural et structurel.

En revanche, un autre phénomène intervient dans l'acquisition du français langue étrangère, celui de la télévision. En effet, la télévision joue un rôle éducatif qui permet à l'enfant ou à l'apprenant de comprendre la langue sans pour autant comprendre et utiliser sa structure et son lexique. L'expérience nous informe que si un enfant dispose de la présence d'un parent à ses côtés pour l'aider à surmonter quelques obstacles imminents et immédiats, par accumulation ou par usure il s'appropriera la langue en tant qu'objet de compréhension (**d'un film, d'un dessin animé ou d'une émission ludique**), mais il saura s'exprimer difficilement, sauf si dans le milieu où il vit on parle le français quotidiennement. C'est ce qui explique l'existence de deux catégories d'apprenants : ceux qui n'apprennent le français qu'en classe, qui, en dehors de l'école, utilisent le dialecte et n'ont personne à la maison pour les aider, et ceux qui arrivent à suivre un programme en français à la télévision en se faisant aider par leurs parents.

### **3.2. Les perspectives de l'approche par les compétences dans l'enseignement /apprentissage du fle en Algérie :**

La réforme a introduit l'approche par compétences, a recommandé le cognitivisme comme méthode pédagogique, a établi la théorie de l'énonciation dans l'analyse du discours et a pris appui sur l'étude des discours et lecture analytique dans la compréhension des textes,

a substitué à l'unité didactique la séquence didactique, plus souple et flexible dans son utilisation, a redéfini le rapport savoirs/compétences et a contextualisé les tâches scolaires. Néanmoins l'on relève une surcharge dans les programmes à exécuter et a l'imposition d'une progression annuelle. Quant à la quantité des savoirs, elle est surdimensionnée par rapport aux capacités des apprenants.

Peu de moyens ont été mis en œuvre pour accompagner les changements si ce n'est que six (6) jours annuels pour la formation des enseignants dont plus de la moitié sont nouveaux ou débutants et qui n'ont pas bénéficié d'une formation initiale très utile en la matière. Afin que l'on puisse dresser un bilan de la situation actuelle de l'enseignement du français en Algérie, il est indispensable de définir les véritables rôles devant être dévolus à l'apprenant de FLE. G. Dalgalian (1981 :10) dira à cet effet : « *Un apprentissage valable n'a lieu que lorsque son objet est perçu par l'étudiant comme ayant un rapport avec ses projets personnels* ».

Aucun apprentissage n'est plus fondamental que celui de la maîtrise du langage et de la langue française. Par « maîtrise du langage et de la langue française », nous entendons l'ensemble des activités qui conduit chaque apprenant, au fil des jours, à exprimer oralement ou par écrit ses émotions, sa pensée, ses rapports aux autres et à communiquer avec autrui de façon immédiate dans les conversations et les différents échanges. De plus, l'enseignement du français dans les lycées algériens se limitait à des études de textes, souvent réécrits en fonction d'un public hétéroclite. L'aspect culturel, civilisationnel ou esthétique n'était pas étudié. Les techniques d'expression, telles que le résumé, le compte-rendu ou la synthèse, n'étaient pas exploitées et manquaient d'efficacité. A la fin de son cursus scolaire, l'élève aura bénéficié de 10 années d'apprentissage de la langue française. Cet apprentissage devait, dans un premier temps, répondre aux besoins professionnels, c'est-à-dire à ce que leur impose la loi du marché et, dans un second temps, assurer à l'apprenant une promotion sociale puisque le fait de parler une langue autre que l'arabe est vécu en Algérie comme un avantage inestimable pour celui qui apprend cette autre langue. Les propositions de changements théoriques et méthodologiques, quand elles visent les stratégies de réalisation, comme c'est le cas pour la démarche du projet didactique, ont rencontré des réticences, voire des résistances. Elles sont vécues comme une rupture, voire une cassure, par le personnel enseignant qui est habitué à travailler avec des unités didactiques assez légères dans leur préparation pédagogique, offrant plus de souplesse et de confort dans leur utilisation pratique, élaborées à partir des ensembles pédagogiques déjà existants. L'émergence de la séquence didactique dans le champ méthodologique est perçue comme

une innovation imposée, et tant que telle, déstabilisatrice. La substitution de la séquence didactique à l'unité didactique apparaît une tâche complexe, notamment en raison de la charge de travail de préparation pédagogique assez conséquent qu'elle entraîne d'une part et de l'effort de documentation et d'assimilation des concepts véhiculés assez importants qu'elle nécessite d'autre part. Elle exige de l'enseignant une recherche fastidieuse, une diversification accrue et une planification à long terme des activités sans compter une gestion du temps des plus rigoureux et une évaluation au quotidien.

### **Conclusion:**

La réalité actuelle du français en Algérie permet de dire que cette langue garde encore son prestige et connaît une ascension remarquable dans les écoles algériennes. Le constat que fait à ce propos M. Achouche reste d'actualité : « Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »<sup>10</sup>.

Ce qui sauvegarde au français sa place en Algérie est le fait que le français soit langue de communication, d'accès à la technologie, mais aussi à la culture ; Une approche du monde scientifique ne peut se faire sans une maîtrise parfaite de cette langue.

---

<sup>10</sup> M.ACHOUCHE, « La situation sociolinguistique en Algérie » *in Langues et Migrations*, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981



## ***Chapitre II***

***Les supports didactiques dans l'enseignement  
apprentissage de FLE.***

## **Introduction :**

Le deuxième chapitre sera consacré à l'objet d'étude de notre recherche, nous allons ,d'abord définir les concepts essentiels en relation avec notre sujet« le choix du support didactique en classe de FLE entre objectifs d'enseignement/ apprentissage et centre d'intérêt des apprenants : cas des apprenants algériens de 1 AS ».

Nous traiterons quatre types supports didactiques lors de l'activité orale (Image / sonore/ vidéo) et de la compréhension de l'écrit. L'objectif principal étant de voir selon quels critères se fait ce choix des supports, leur impact sur les apprenants et la façon dont les enseignants les exploitent.

### **1. Le support didactique :**

On entend par support didactique tout matériel réunissant les moyens et les ressources qui facilitent l'enseignement/apprentissage, ce genre de supports est utilisé dans le cadre éducatif à fin de faciliter l'acquisition de concepts et d'habilités. C'est un moyen qui permet à l'enseignant de bien présenter son travail et faire passer l'information voulue à son apprenant, comme il aide ce dernier à mieux comprendre le message que l'enseignant transmet.

Les supports didactiques sont des outils utilisés qui ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, authentiques ou fabriqués. L'exploitation de ces supports en classe de FLE nous semble indispensable et voir même inévitable vu leur importance dans le processus enseignement/apprentissage en classe et même en dehors de la classe. Le rôle de ces documents se diffère et ce par rapport à l'importance que les enseignants lui accordent. Dans certaines situations, le support didactique prend presque la place de l'enseignant dans le processus pédagogique car ce dernier le considère comme un maître muet.

## **2. Quelques notions autour du support didactique :**

« *Les supports matériels définissent des attitudes, dans la réception comme dans la production, exercent des contraintes, restreignent ou élargissent les usages possibles.* »<sup>11</sup> Il pèse sur le déroulement du travail scolaire, sur les façons de gérer le temps et de guider les apprentissages, sur l'acculturation à des écrits différents. Citons que chaque support constitue un instrument intellectuel distinct, qui sollicite des formes particulières de raisonnement et de confrontation à l'écrit à l'oral des formes particulières d'organisation du travail.

Le choix des supports d'enseignement – manuels, cahiers, fiches, tableau noir, etc. – a des conséquences importantes sur les manières d'enseigner et sur les modes d'apprentissage.

En parlant des supports d'enseignement comme de ressources pour la fabrique de l'action enseignante par l'utilisation qui en est faite en classe sont actualisés par l'enseignant et/ou les apprenants en outil servant le processus d'enseignement/apprentissage. Face à la très grande diversité des supports utilisables en classe, dans le cours, comme outils d'enseignement-apprentissage. La réflexion sur les supports d'enseignement ne nous paraît pas dissociable de la réflexion sur la planification, dans la mesure où les supports – leurs choix, conception, usage s'inscrivent dans plusieurs temporalités et constituent un objet de planification essentiel dans le travail de l'enseignant. Toutefois, peu de recherches s'intéressent très directement aux supports et à leur utilisation en classe, tandis que la planification fait l'objet, depuis les années 70, d'une littérature abondante, dont témoignait déjà la synthèse de Tochon parue en 1993.

Dans le cadre de cette réflexion, nous excluons également des supports les documents qui sont destinés au seul enseignant (fiche de préparation, guide du professeur...). Notre acception de supports renvoie donc ici à des documents ou objets utilisables par les apprenants et par l'enseignant pour servir le processus d'enseignement/apprentissage en classe du FLE. Afin d'analyser le processus par lequel l'enseignant met à disposition des acteurs de la classe, des supports et la place que ceux-ci occupent dans la fabrique de l'action enseignante, nous nous appuyerons dans un premier temps sur les travaux qui se sont intéressés à l'action enseignante, du point de vue de sa planification.

### **3. Le choix de supports pour la réalisation des objectifs :**

Le document authentique est un document écrit, audio ou audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va

---

<sup>11</sup>(Chartier & Renard, 2000, p. 136).

proposer en classe. Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Il est présenté aux apprenants tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original (si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs paragraphes pour diminuer le taux d'informations ou bien l'ajout de connecteurs entre les phrases pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document authentique mais de document didactisés). Ainsi, le document authentique se différencie du document pédagogique ou fabriqué « *créé de toutes pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant* »<sup>12</sup>. Véhiculant une communication réelle (ou naturelle), les documents authentiques ont servi à concrétiser l'un des plus grands objectifs de l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE) qui est justement l'apprentissage d'une communication réelle. En effet, ces documents « *expose[nt] les apprenants à des aspects de l'usage langagier qui ne font aujourd'hui l'objet d'aucune description élaborée et dont on estime pourtant qu'ils sont à enseigner.* »<sup>13</sup> Par exemple, nous retrouverons davantage, dans les documents authentiques que les manuels de FLE, le langage familier oral qui est un aspect important de la langue française.

Voici plusieurs raisons qui incitent à faire usage de documents authentiques en classe de langue :

- L'absence de manuels correspondant à la particularité linguistique (ex. le français surobjectifs spécifiques) ;
- L'obligation de remédier aux problèmes posés par le manuel jusqu'alors utilisé (on citera l'inadéquation du niveau de langue, le désintérêt des apprenants pour les sujets traités, l'ethnocentrisme, l'inappropriation des activités, la désuétude des contenus...)<sup>28</sup>
- Offrir du français véritable : la langue française, comme toutes les langues, possède des règles linguistiques, syntaxiques... et les manuels de FLE les présentent de façon la plus conforme que possible au français standard. Les apprenants sont ainsi confrontés à une langue normée, à un français correct voire même parfois à un niveau de langue soutenu. Or, le français est aussi utilisé de façon spontanée, non officielle ; les Francophones peuvent aussi parler en hésitant, en faisant des pauses, en abrégant, en ayant recours à des répétitions inutiles, à des paraphrases, en faisant usage de différents registres langagiers. Ainsi et comme dans toutes les langues le français est une langue non pas homogène mais variable que les documents authentiques exposent très bien lorsqu'il est question de document oral et/ou visuel. Cette variabilité que nous appelons « français véritable » permet à l'apprenant de

<sup>12</sup>Robert, J-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys. 2002, p14.

<sup>13</sup>BERARD, E. *L'approche communicative*. Paris : CLE International, 1991, p51.

langue de comprendre que le natif peut comme lui se tromper, chercher un mot, hésiter et ceci non seulement

le rassure pour la suite de son apprentissage mais aussi lui permet d'accéder à une langue non formelle pas toujours disponible dans les manuels mais pourtant utilisée par le natif.

- Compléter la leçon avec un document présentant une situation de communication réelle tout en répondant aux objectifs de la leçon.

- Offrir une image authentique et riche du monde extérieur et contribuer ainsi à développer chez l'apprenant une attitude favorable à l'égard de la langue et de la culture étrangères.

- Motiver l'apprenant : « un apprenant de niveau débutant peut être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges réels »<sup>14</sup>

- « pour ne pas limiter les apprenants seulement aux productions en français de leur [enseignant] »<sup>15</sup>

- « pour permettre à l'apprenant de se livrer à une « consommation » sociale du document et non à une consommation scolaire : comprendre un document, c'est comprendre les intentions qui ont présidé à sa composition, réagir comme on l'aurait fait dans la réalité par un comportement qui répond justement à ces intentions ».

Dans le cadre scolaire, la consommation de « document » pourrait par exemple consister en un triste recensement des mots inconnus et en leur explication par le prof. Or, dans la réalité, ce sont les mots connus qui, conjugués à d'autres indices extralinguistiques, permettront à quelqu'un de comprendre un document. »

- « pour contribuer à l'autonomisation de l'apprenant dans son apprentissage, en l'habituant à se livrer avec la moindre assistance possible à des activités de décodage, de repérage, de compréhension sur des documents semblables à ceux auxquels il sera confronté plus tard, hors encadrement scolaire. » Et donc pour l'entraîner à « apprendre à apprendre ».

Le choix des supports d'enseignement : manuels, cahier, fiches..., etc. a des conséquences importantes sur la manière d'enseigner et sur les modes d'apprentissage. « Les supports matériels définissent des attitudes, dans la réception comme dans la production, exercent des contraintes, restreignent ou élargissent les usages possibles »<sup>16</sup>. Il pèse sur le déroulement du travail scolaire, sur les façons de réguler le temps et de guider les

---

<sup>14</sup>BERARD, E. *L'approche communicative*. Paris : CLE International, 1991, p51.

<sup>15</sup>Delhaye, O. (2003). « *Le document authentique* », <http://gallika.net/spip.php?article42> (page consultée le 13 mars 2016)

<sup>16</sup>Chartier & Renard, 2000, p. 136.

apprentissages, sur l'acculturation à des écrits différents chaque support constitue un instrument intellectuel distinct, qui sollicite des formes particulières d'organisation du travail. Mais nous en savons peu sur les préférences réelles des enseignants, sur les supports qu'ils utilisent aujourd'hui majoritairement, et pour quelles tâches. Cette question possède un intérêt particulier lorsqu'on étudie l'enseignement de la lecture-écriture au début de l'école élémentaire. À la question des supports vient se combiner celle des genres ou des types d'écrits, centrale lorsqu'il s'agit d'entrer dans la lecture et l'écriture au début de l'école élémentaire.

Comprendre un texte suppose notamment de reconnaître des formes discursives, des contenus, des figures, bref d'activer des connaissances culturelles. Ces formes et ces contenus se manifestent dans des genres, historiquement et socialement constitués (**Bruner 1996**). Symétriquement, rédiger un texte nécessite une intention de communication ou une intention esthétique qui se traduit dans un genre.

Au cours préparatoire, dans les débuts de l'apprentissage du lire-écrire, se pose la question didactique du (bon moment) pour introduire dans leur variété les supports et les genres que les apprenants sont appelés à fréquenter à l'école et dans la vie sociale ; autrement dit celle de la succession ou de la simultanéité de l'introduction des diverses composantes du lire-écrire selon **Nonnon&Goigoux**. D'une part, une des conditions d'un apprentissage réussi de la lecture est une entrée de l'apprenant dans le monde de la communication écrite. Or la fréquentation des différentes formes et genres de l'écrit et interactions avec ces textes constituent un élément déterminant de l'acculturation à l'écrit.

#### **4.Les supports didactiques dans une classe de FLE :**

Les supports didactiques sont un ensemble de documents ou d'activités conçues à l'enseignement/apprentissage, leur utilisation fait inévitablement partie des pratiques de classe de langue, parce qu'ils sont des ressources avec lesquels se fait l'enseignement, et l'enseignant les utilise comme un appui pour transmettre le savoir en posant des questions sur leurs contenus, ils font également partie de la planification du cours. Pour les apprenants, les supports didactiques sont des moyens qui les aident à acquérir des savoirs, des savoir-faire et qui est un appui pour leurs productions en classe. En gros les supports didactiques jouent un rôle essentiel dans le milieu éducatif en facilitant le processus de l'enseignement/apprentissage et l'acquisition des différents concepts.

Les supports sont, comme le souligne **Morisse Martine (2011)**, au cœur du système didactique : ils renvoient à des contenus, à des modalités d'enseignement et aux activités d'apprentissage de l'élève et donnent à voir cela à l'extérieur du groupe classe, à des collègues, aux parents d'élèves, en engageant la responsabilité de l'enseignant. C'est une part visible du travail didactique de l'enseignant et qui fait l'objet d'un travail programmatique qui s'opère à différentes échelles de temps.

Les supports didactiques désignent comme des outils conçus et réalisés pour enseigner un public scolaire et dans le cadre d'une situation didactique d'enseignement-apprentissage, c'est-à-dire ils permettent à l'enseignant de construire, de préparer, de faire son cours, puis de l'évaluer. Ces outils viendront pour apprendre, qui sont proposés à l'élève pour le guider et l'orienter, faciliter son travail, compléter le cours, structurer ses connaissances et évaluer son apprentissage

En classe du FLE les supports didactiques par différents types et dans les différentes situations d'enseignement font partie des pratiques de classe, ce qui nous mène à présenter les critères de choix du support didactique, leur place, leur rôle et aussi leur efficacité dans l'enseignement de l'oral et de l'écrit. Il existe plusieurs types de supports qui peuvent être exploités lors des activités orales en classe de FLE, ils sont conçus à des fins didactiques et servent à l'enseignement d'une langue étrangère.

**5-Les différents types du support didactique :** nous distinguons plusieurs types parmi eux :

### **5.1. Les supports audio :**

Les supports audio sont parmi les supports utilisés par les enseignants dans une séance de compréhension orale dans une classe de FLE, ils tiennent leur place grâce au développement des nouvelles technologies qui a provoqué l'apparition des nouvelles méthodes d'enseignement comme la méthodologie audio-orale. Pendant les années 50, l'exploitation des documents audio a commencé lors de l'invention de l'enregistreur sonore et ce dernier c'était le premier outil qui a permis l'introduction de ces technologies dans les méthodes d'enseignement. Cette exploitation s'est propagée au fil des années avec l'invention d'autres moyens et outils comme la disquette, la cassette, le CD qui peuvent contenir des chansons, des contes, des dialogues..., etc. Le document audio joue un rôle nécessaire qui aide l'apprenant à construire une idée sur le contenu qui va le conduire certainement vers une production orale à partir des questions posées par l'enseignant.

## **5. 2. Les supports audio-visuels :**

C'est l'association du son et de l'image (vidéo). Ces supports occupent une place importante car ils facilitent la compréhension en faisant appel au verbal (l'intonation et le rythme), également au para-verbal (les gestes, la mimique), comme ils aident à mémoriser les éléments linguistiques proposés et renforcent la motivation des apprenants en déclenchant leur créativité. **Jean Pierre Cuq** qui a défini la vidéo comme suit : « *la vidéo est l'abréviation de vidéophonie, une technique qui permet d'enregistrer l'image sur un support magnétique au moyen d'une caméra de télévision et visualisable sur écran.* »<sup>17</sup>. L'utilisation de ces supports dans les classes de FLE a été permise par l'apparition de la méthodologie audio-visuelle et l'intégration des TIC dans l'enseignement.

### **5.3. Les supports iconiques :**

Dans les différentes définitions, le terme iconique est souvent lié à l'image en tant que signe. Grâce à l'introduction de la méthodologie audio-visuelle, l'image tient et occupe une place importante dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

De nos jours les supports iconiques ont été très intégrés dans les classes de langue, nous constatons que l'image est omniprésente dans les différents domaines, non seulement de faciliter l'apprentissage des langues étrangères mais aussi de permettre l'explication du code de la langue en employant le visuel qu'elle offre ce qui fait que son utilisation en classe est de plus en plus importante.

### **5.4. Les supports écrits :**

Grâce à l'existence du papier, les supports écrits ont été les premiers documents intégrés dans l'enseignement des langues vu leur ancienneté.

Ces documents se différencient dans leur inscription, c'est-à-dire, nous trouvons :

- Des documents manuscrits : écrits à la main, comme une lettre.
- Des documents tapuscrits : sont des documents dactylographiés sur un logiciel de traitement des textes, comme le mémoire.
- Des documents imprimés : ils sont composés à partir des caractères alphanumériques comme le livre.
- Des documents visuels composés des formes géométriques comme un plan.

A l'oral certaines informations peuvent être oubliées surtout dans les périodes de fatigue et de surcharge de travail, donc les documents assurent que toutes les

---

<sup>17</sup>Jean-Pierre Cuq, 2003, Op.cit., p, 245.



informations seront reçues par les apprenants même si certaines d'entre elles n'ont pas été abordées oralement pendant le cours. Le document écrit qui se trouve entre les mains de l'apprenant lui permet de lire et relire le contenu à son propre rythme et d'avoir largement de temps pour assimiler les informations que s'y trouvent. De plus, les supports écrits peuvent être gardés et archivés par l'apprenant et l'enseignant, ce qui leur donne une opportunité de s'y référer ultérieurement et de s'en servir.

Aussi, l'esthétique du support n'est pas moins importante que le contenu lui-même, car la qualité du papier, la forme du support, les couleurs utilisées, les illustrations et l'organisation de contenu sont des facteurs essentiels dans le processus de compréhension et de motivation de lecteur parce que ce dernier est moins tenté de lire un document mal mis en page, mal photocopié ou bien rébarbatif. Enfin, et d'après les résultats obtenues, les enseignants trouvent que les supports écrits sont importants dans le cours de compréhension.

## **6. Les critères du choix des supports didactiques :**

Dans le but de réussir un cours et d'atteindre les objectifs visés au départ, l'enseignant prend en compte plusieurs critères pour choisir un support didactique avec lequel il doit travailler. Pour déterminer les critères généraux du choix du support didactique en classe de fle, nous avons opté pour un classement de critères en fonction de l'activité proposée en classe.

## **7. Le choix de support en compréhension de l'écrit :**

L'enseignant doit équilibrer l'intérêt du texte pour l'apprenant et sa valeur interculturelle (J-C. Beacco, 2007 : 187) pour comprendre facilement le texte et instaurer la confiance chez l'apprenant (J. Courtyllon, 2003 : 28, 29, 55). Donc toutes les activités de compréhension se basent sur des types de textes variés sans qu'ils présentent un degré de difficultés qui peut dépasser le niveau de l'apprenant (C. Cornaire, 1998 : 125). Comme le dit Janine Courtyllon dans son ouvrage : « *Faire en sorte que le texte ne soit pas un « texte prétexte », mais un texte véritable, sinon authentique, vraisemblable, sinon vrai, intéressant par son contenu ... est une nécessité. L'étudiant doit pouvoir y trouver non seulement des modèles linguistiques, mais aussi des modèles de communication, porteurs de sens culturels* »<sup>18</sup>. De

---

<sup>18</sup>Janine Courtyllon, Elaborer un cours du FLE (2003 : 54)

même, La longueur du texte à comprendre peut aussi poser problème pour un apprenant débutant. D'une part, elle minimise les efforts de l'auditeur qui doit rester attentif et vigilant pendant l'écoute de ce support en vue de mieux le comprendre puisque le manque d'attention ou de concentration influence la compréhension orale, d'autre part, elle impose une charge d'informations pour la mémoire à court terme qui est limitée en langue étrangère par rapport à celle de la langue maternelle (C. Cornaire, 1998 : 82, 83, 125, 126).

## **8.Le choix du support dans l'oral :**

Les objectifs de l'enseignement de l'oral sont multiples<sup>19</sup>. D'abord, l'enjeu est institutionnel.

Les programmes de 2015 insistent sur le langage et notamment le langage oral. Dans le domaine des langages pour penser et communiquer<sup>20</sup>, l'un des objectifs est de « *comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit* ». Les instructions officielles accordent la même place au langage oral qu'écrit. Ils se nourrissent mutuellement, les compétences acquises en matière de langage oral vont soutenir la maîtrise de l'écrit et inversement, la maîtrise de la langue écrite donne accès à un langage oral plus structuré<sup>21</sup>. L'enjeu est également social. Le langage est source d'inégalités<sup>22</sup>. L'aisance à l'oral varie selon les élèves et les milieux sociaux. Selon Sylvie Plane, l'oral est « *un puissant marqueur social dont les effets sont difficiles à masquer* »<sup>23</sup>. L'un des objectifs principaux de loi de 2013 de refondation de l'école est de réduire les inégalités, il revient alors à l'institution et ses acteurs de favoriser la réussite scolaire en développant le langage oral au cours de la scolarité obligatoire. Enfin, l'enjeu est politique et citoyen. L'apprentissage du vivre ensemble se fait à travers le développement

---

<sup>19</sup>Ministère de l'éducation nationale. EDUSCOL : « Les enjeux de l'enseignement de l'oral

»[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage\\_oral/96/5/RA16\\_C2\\_FRA\\_1\\_enjeux\\_enseignement\\_oral\\_594965.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/96/5/RA16_C2_FRA_1_enjeux_enseignement_oral_594965.pdf)

<sup>20</sup>Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle\\_commun\\_de\\_connaissances\\_de\\_compétences\\_et\\_de\\_culture\\_415456.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf)

<sup>21</sup>Le B.O du 26 nov. 2015 :

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN\\_SPE\\_11/35/1/BO\\_SPE\\_11\\_26-11-2015\\_504351.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf)

<sup>22</sup>Le B.O du 26 nov. 2015 :

<sup>23</sup>PLANE Sylvie, Les cahiers pédagogiques: <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne>

<sup>24</sup>GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE, Isabelle, *Enseigner l'oral ?* Repères n°24/25/2001-2002.

de la parole entre les élèves<sup>24</sup> lors des moments de régulation de vie de classe notamment.

-Dans cette partie, nous allons définir les quatre supports choisis dans notre recherche :

## **1.La chanson comme support didactique :**

### **Définition :**

Brian Thompson déclare : « *Vaste domaine où il y a, comme au ciel, beaucoup de demeures. Il y'en a pour tous les goûts, pour toutes les sensibilités, pour toutes les humeurs ou occasions dans la vie. De même, la chanson peut jouer des rôles forts divers dans l'enseignement selon les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des enseignants et des apprenants.* »<sup>25</sup>

D'après (l'Académie française, 8ème édition), la chanson se définit comme une :« *Petite pièce de vers d'un ton populaire, divisée généralement en couplets avec refrain et qui se chante d'ordinaire ou d'un air connu. Chanson nouvelle. Vieille chanson. Il se dit aussi des poèmes épiques du moyen âge. La chanson de Roland. La chanson d'Antioche.*»

A partir ces citations, nous considérons que la chanson est un plaisir, un divertissement qu'apprécient les apprenants de tous les âges (Primaire, moyen et secondaire).Calvet confirme en estimant que «*des arguments de plaisir*»<sup>26</sup>sont les plus importants pour inclure la chanson dans une classe de FLE.

La chanson est un support très souple et un outil qui s'adapte aux divers aspects de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère un outil idéal car elle peut s'adresser aux différents styles d'apprentissage, c'est un mélange de musique, parole et interprétation, possède des caractéristiques uniques, différentes des autres documents oraux. Le jeu de la redondance, mélange des éléments linguistiques et extralinguistiques aide à la mémorisation et implante chez l'apprenant l'habitude d'utiliser automatiquement une structure tout en maîtrisant le sens de ce qu'il dit et les effets de la mélodie sur le message linguistique facilitent généralement l'accès à la compréhension.

. Délière et Layfayette disent que la chanson contient tous les éléments linguistiques, sémantiques et culturels, dont le l'enseignant a besoin dans son enseignement et qu'il de choisir en fonction des objectifs fixés.

---

<sup>24</sup>GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE, Isabelle, *Enseigner l'oral ?* Repères n°24/25/2001-2002.

<sup>25</sup>Thompson, 1986, p. 3.

<sup>26</sup>Clavet, L-J, « *la chanson dans la classe de français langue étrangère* », CLE international, Paris 1980 P.5-18.

L'affectivité et l'esthétique des chansons sont des facteurs motivants dans l'apprentissage qui créent une ambiance propice à l'apprentissage. Ils nomment des domaines possibles d'exploitation de la chanson en classe : l'enseignement de la grammaire, l'acquisition du vocabulaire dans un contexte vivant.

## **2. Le texte comme support didactique :**

**Le texte :** nom masculin, composé de termes, de phrases qui constituent un écrit ou une œuvre.

Un texte est une série orale ou écrite de mots perçue constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue (conjugaison /grammaire, construction et association de phrases...).

Le texte s'appuie sur la linguistique, qui est l'approche scientifique du langage.

### **C'est quoi un texte ?**

Du point de vue étymologique, le mot texte est issu du latin *textus* (XII siècle) et qui signifie littéralement «tissu», au sens d'un tissu comportant une trame (ensemble de fils passés à travers de fils de chaîne pour former un tissu).

Le texte est classé soit par : type, par intention de l'auteur, par genre, ou par la structure du texte et de son contenu. Car le comportement du lecteur change en fonction de la nature des textes :

#### **a- Le classement par type:**

**\*Le type expositif :** il sert à présenter l'information de manière ordonnée. L'intention est d'exposer, d'informer...

**\*Le type descriptif :** il sert à décrire des personnages ou des objets en définissant leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect).

**\*Le type argumentatif :** dont le but est convaincre, persuader, d'éclaircir un point de vue...

**\*Le type narratif :** il sert à relater des événements dans un ordre chronologique à la 1<sup>ère</sup> ou 3<sup>ème</sup> personne contenues dans une œuvre.

**\*Le type injonctif :** texte où l'impératif règne (exhorter, inviter, appeler, conseiller,...). C'est le discours par lequel on cherche à faire agir le destinataire.

Cette typologie est facile à retenir pour des apprenants de langues étrangères mais elle porte en elle des limites.

- Ou peut-on classer le texte historique ? Il est à la fois un texte narratif et explicatif.
- Ou peut-on classer le fait divers ? Il est narratif et informatif
- Ou peut-on classer l'autobiographie ? Elle est un texte narratif mais, l'intention de l'auteur

n'est pas celle d'un auteur d'un conte. Afin de corriger la typologie textuelle, le programme du français au secondaire en contexte algérien a introduit le concept de l'intention de l'auteur. Un conte est un texte narratif mais l'intention de l'auteur peut changer : il peut raconter pour distraire, pour dénoncer ou pour inciter. L'obstacle majeur qui peut parvenir dans cette variable, c'est lorsque le lecteur ne distingue pas le type de texte qui s'offre à lui. Il ne pourrait pas faire le tri de ce qu'il a appris, s'il sait que c'est un texte argumentatif, il va concentrer son investigation sur le point de vue et les arguments de l'auteur, pour un texte historique, il va suivre l'évènement et les personnages dans un enchaînement chronologique. Dans un texte narratif, le lecteur va se pencher sur le schéma narratif et sur le rôle des personnages. Ne pas connaître le type de texte, signifie l'errance du lecteur.

### **b- Le classement d'après le genre :**

-Un premier critère, celui de la langue, il permet de distinguer : des textes littéraires, paralittéraires, et non littéraires.

-Le deuxième critère, celui de la forme (l'image du texte). Elle permet de distinguer : des textes romanesques, dramatiques, les textes poétiques et de vulgarisation scientifique.

- Le troisième critère, celui de la réalité : il y a des textes non fonctionnels- thèmes réels, histoires vécues, biographie...

Textes fictionnels- Romans, théâtre, conte, poésie.

**(Le même texte peut être classé selon les trois critères)**

**c- Le classement à travers l'intention de l'auteur :** la visée communicative de son texte c'est-à-dire à travers son intention, il adopte tel ou tel type de texte. Donc la visée communicative agit sur : les émotions, le comportement et les connaissances du lecteur. La structure du texte est évidemment fortement reliée à son contenu qui renvoie, au thème et aux concepts présentés dans le texte et à la façon dont les idées sont organisées. En contexte algérien, le classement utilisé est la typologie textuelle, cette typologie est fondée sur l'analyse des traits linguistiques pertinents. Ce classement est judicieux mais il peut en dérouter des apprenants en langues étrangères.

### **d- Le contexte :**

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. L'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et

l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur.

On distingue, alors, trois types de contexte :

**1- Le contexte psychologique** : il concerne les conditions contextuelles propres au lecteur lui-même, c'est-à-dire son intérêt pour le texte à lire, sa motivation et son intention de lecture.

Le lecteur doit impérativement se demander pourquoi lit-il ? Pour s'informer, pour se distraire, pour chercher une information globale, pour chercher une information précise, pour en résumer le contenu, pour répondre à un questionnaire.

**2- Le contexte social** : les formes d'interaction qui peuvent se produire pendant la tâche de lecture entre le lecteur et son environnement : situation de lecture individuelle par rapport aux situations de lecture devant un groupe.

**3- Le contexte physique** : bruit, température, froid, ainsi qu'à la qualité de la reproduction des textes.

Un lecteur qui ne sait pas pourquoi il lit, a une forte chance de ne pas réussir son acte de lecture, cette intention va déterminer tout ce qui va suivre, les interactions peuvent aussi perturber et se transformer en obstacles.

### **3.L'image comme support didactique :**

Dès les années 60, intérêt théorique a donné une grande importance pour l'image et ses usages pédagogiques. Parlant de l'image comme outil pédagogique, désigne qu'elle sert de « moyen » pour accomplir une activité bien spécifique. Dans la plus part des cas de l'utilisation de l'image dans des situations pédagogiques, l'image sert de moyen pour favoriser l'apprentissage, et cela à travers ces trois fonctions (la communication, l'illustration, la médiation). Selon Ahmane<sup>27</sup> l'image accomplit dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Dans cette partie, nous allons présenter la relation entre l'image et l'apprenant dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère

Les nouveaux programmes scolaires à l'école secondaire donnent une place particulièrement significative à l'image dans les manuels scolaires. Aujourd'hui l'image

---

<sup>27</sup>AHMANE, N. Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française, cas de la 4ème Année fondamentale, école ABD ELAZIZ Med SAID. EL MADHER, mémoire de magistère, Université de Batna, 2007.

présente une source d'une grande motivation et de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle est située parmi les activités proposées pour la réussite et l'efficacité d'un processus d'enseignement/apprentissage parce qu'elle permet de modifier le rythme d'un cours et susciter l'intérêt et le plaisir des apprenants et l'argument de ce plaisir d'apprendre provoqué par l'image chez les apprenants nous laisse à dire que l'image est un agréable support dans la classe de FLE, et rendre les apprentissages plus attrayants et plus motivants car elle capte et fixe l'attention de l'apprenant car il retrouve des thèmes quotidiens issus de leur vécu et de leurs centres d'intérêt

Viallon écrit : « *Le message visuel attire davantage l'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistique qui permettent d'appréhender la situation plus globalement [...] L'image joue également sur l'humour qui est un facteur de motivation et sur les implicites vus comme déclencheur d'expression* »<sup>28</sup>

D'après lui, nous constatons que l'image comme un élément qui favorise la motivation de l'apprenant et facilite l'accès au sens des textes par sa dimension affective. Cette motivation joue un rôle majeur dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

#### **4.La vidéo comme support didactique :**

En 2008, le petit Robert définit la vidéo comme étant « *la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique et de les retransmettre sur un écran de visualisation* ».

Parmi les supports utilisés en didactique du FLE, surtout à l'oral, la vidéo occupe la place la plus importante du fait qu'elle facilite la tâche de l'enseignant d'une part, et de l'autre, elle déclenche un désir d'apprendre chez l'apprenant et lui permet de découvrir la culture de l'autre et développer ses compétences langagières.

Faisons appel aux documents audio-visuels (vidéos) dans la classe de langues est bien revendiqué de la part des enseignants et des apprenants pour le développement de la compétence communicative surtout de l'oral, comme le signale Losi«*Enseignants et apprenants estiment bien plus efficace, une méthode qui donne la priorité à l'oral et pensent*

---

<sup>28</sup>- VIALLON, V., *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*. Paris, l'harmattan, 2002.

à solliciter toutes les perceptions possibles dans l'apprentissage». <sup>29</sup>L'apprenant peut apprécier les interactions et les attitudes des locuteurs natifs et la manière dont ceux-ci organisent les discours propres à leur culture. Donc la vidéo est le média qui permet de présenter les situations de communication dans leurs contextes réels. C'est pourquoi l'exploitation du support vidéo dans une classe du FLE l'enseignant doit choisir son genre (publicité, reportage, dessins animés, film documentaire...), selon le niveau de ses apprenants. Il doit aussi tenir compte des spécificités de ces documents qui doivent être conformes aux objectifs pédagogiques escomptés. L'apport du document vidéo consiste par la présence de deux canaux (image et son) dans un même support crée une caractéristique de richesse et de flexibilité qui le distingue des autres supports. Il permet d'englober tout un ensemble de compétences exploitables amenant à un développement de la communication. Sa nature même, différente à celle des supports traditionnels (ex: manuel) suscite chez les apprenants une curiosité et un désir d'apprentissage. Il conduit à une interaction dans la classe entre: les apprenants et le support même (images et sons), les apprenants eux même, les apprenants et leur enseignant.

Dans cette opération l'élève peut observer, apprécier, critiquer porter un jugement sur ce qu'il voit et entend. Le fait d'écouter parler des locuteurs dont la langue étudiée est la maternelle, encourage les apprenants à prendre la parole, à produire, à reformuler, à résumer et à construire leur savoir. Ainsi la vidéo peut créer une atmosphère favorable de discussions et d'échange d'idées, parce que la parole est la raison d'être d'idée.

Le moyen le plus efficace de développer les compétences est d'alterner entre des phases d'exercices pratiques, d'études de cas, et d'apprentissage théorique. Les activités pratiques sur un système d'apprentissage rendent compréhensible ce qui a été appris en théorie. Tout comme les exercices pratiques justifient l'apprentissage de nouveaux contenus théoriques. Les manuels, les logiciels et les équipements physiques sont structurés de manière à permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances à leur rythme, puis de les appliquer.

### **9. Le support didactique et le centre d'intérêt des apprenants de 1AS :**

Notre recherche s'intéresse donc au choix du support didactique pour les classes du FLE précisément la classe de 1 AS et à l'intégration de ces supports amené l'apprenant à bien saisir et interpréter tout ce que l'enseignant veut appliquer et atteindre comme des objectifs opérationnels pour y arriver aux objectifs intermédiaires afin d'accomplir les

---

<sup>29</sup>Losi(2007:72) /(Cité par STAGNITTO 2011:20).



objectifs globaux et de transmettre un savoir et de déterminer les besoins des élèves, les enseignants utilisent plusieurs stratégies et méthodes pour l'enseignement/apprentissage du FLE, surtout dans les écoles secondaires qui nécessitent la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent et stimulent en eux intérêt et motivation.

Aujourd'hui dans les programmes récents, le choix du support donne à l'enseignant du FLE une richesse et une diversité pour mieux présenter son activité dans sa classe. Donc le fait de diversifier les supports est l'une des clés des apprentissages. Si un élève ne connaît pas l'utilisation d'un support, l'apprentissage de la tâche à accomplir pouvait échouer, il faut apprendre à se servir des supports pour ensuite transmettre un apprentissage.

L'image, la chanson, la vidéo et le texte en tant que des supports didactiques. Attrayants et surtout motivants, des excellents moyens qui suscitent la communication et facilitent la compréhension d'une langue étrangère.

### **10. Les supports proposés dans le manuel de 1ere As :**

Très souvent, les manuels sont critiqués et des reproches sont émis à leur rencontre. Ils sont alors, revus, modifiés, voire, remplacés par d'autres. Des reproches qui sont, aussi, à l'origine même des réformes éducatives comme c'est le cas pour l'Algérie, et qui montrent que le manuel scolaire reste un outil déterminant dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Les textes que contiennent les manuels scolaires ne sont pas choisis d'une manière aléatoire, mais la résultante d'un débat d'idées initiées au préalable et projetant un système de valeurs sociales. N'ayant jamais entre les mains le programme émis par l'institution, le seul outil pédagogique mis à la disposition des élèves est le manuel scolaire. C'est un livre qui va l'accompagner durant toute une année scolaire. Il est indispensable que cet outil aiguise la curiosité de l'élève et lui donne cette envie d'apprendre car pour beaucoup, « *Le manuel reste un outil indispensable pour la plupart des disciplines à caractère scolaire. Les technologies de l'édition permettant de lui garantir une présentation à la fois attrayante et*

*hautement pédagogique, c'est donc à une nouvelle génération de manuels qu'il faut tendre »<sup>30</sup>.*

Partant du principe que « *la classe de langue est définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation* »<sup>31</sup>, les moyens didactiques tels que le manuel scolaire doivent « *mettre à plat la relation à l'étranger qu'une société veut offrir en modèle à ceux qu'elle éduque* »<sup>32</sup>. D'un autre côté, Il est clairement dit dans le programme de français de 1<sup>ère</sup> année secondaire (AS) que pour une meilleure acquisition d'une langue étrangère, il est impératif de ne pas dissocier son aspect utilitaire de son aspect culturel. Aujourd'hui, la réussite professionnelle dépend en grande partie de la maîtrise d'une ou de plusieurs langues étrangères. Cela permet aussi de connaître l'Autre à travers une réflexion sur l'identité/ altérité. Ainsi, unir étroitement langue et culture dans l'enseignement / apprentissage paraît à l'évidence un objectif de premier plan. Au-delà de leur rôle de moyen de communication, les langues vivantes apportent aussi une connaissance, une ouverture vers les autres pays, vers les autres civilisations, vers des hommes et des femmes vivant ailleurs. La langue n'est pas seulement un moyen de communiquer, c'est aussi une dimension de la culture d'un peuple, et l'apprentissage d'une langue étrangère à un moment ou l'autre de la vie est nécessaire pour élargir ses horizons de communications. Si l'apprenant est au centre du processus d'apprentissage, il en est aussi l'acteur principal puisque « l'organisation de l'enseignement obligatoire doit donner la priorité à l'apprenant et aux situations d'apprentissages »<sup>33</sup>. L'objectif premier de ces nouvelles méthodologies est d'amener l'élève vers le savoir : « *Il s'agit, en particulier, de doter ces sortants des pré-requis nécessaires pour une insertion réussie dans un monde en devenir et où seront davantage utiles, à côté de savoir – réfléchir, inventer et décider, des compétences comportementales centrées sur la confiance en soi et l'esprit d'équipe* »<sup>34</sup>. Pour cela, l'école doit lui fournir les moyens adéquats pour construire son savoir. Des moyens qui l'aideront à capter son attention et à lui donner le désir d'apprendre. Il faudrait, donc, que l'école mette en place tout un système de séduction en offrant à l'élève un enseignement attrayant qui le stimulerait.

---

<sup>30</sup> Naparé, H. ; Haidara, M. ; Bakayoko, B., « *Analyse genre des manuels scolaires au premier cycle de l'enseignement fondamental au Mali* » in [www.rocare.org/genre\\_manuel\\_scolaires.pdf](http://www.rocare.org/genre_manuel_scolaires.pdf)

<sup>31</sup>Zarate, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, éd Didier, 1995, page 11.

<sup>32</sup>Idem.

<sup>33</sup>Idem.

<sup>34</sup> Idem page 10.

Les travaux en psychologie sociale démontrent que l'idéologie véhiculée dans les différents discours didactiques et institutions les mettant en exergue, influe d'une manière consciente et inconsciente sur les représentations que nous faisons de notre culture, notre langue, notre façon de réagir et de nous mouvoir. Un manuel doit donc développer une logique discursive et asseoir chez l'apprenant, par le principe de la redondance et la mise en évidence, des images et des représentations positives et sécurisantes. Or, en visant l'ensemble des textes du manuel de 1<sup>ère</sup> AS lettres, une division très nette apparaît. Deux isotopies majeures semblent structurer ce manuel : une Isotopie négative et une autre positive. Ces deux isotopies vont traverser tout le manuel de manière à structurer deux discours qui s'opposent : l'un sur la culture de Soi et l'autre sur la culture de l'Autre.

Le manuel de 1<sup>ère</sup> AS comme espace d'une représentation de soi et de l'autre, dès le premier texte donné comme évaluation diagnostique, l'apprenant algérien est situé politiquement dans le monde. Il est caractérisé comme appartenant aux pays du Tiers-monde au même titre que le Brésil, la Tunisie, l'Inde et le Venezuela. Dans ce texte, tout porte à croire que dans ce pays-là, le mal-être et la mal-vie sont redondants. En effet, à travers un lexique axiologique, les citoyens du Tiers-monde sont décrits comme « *les derniers degrés de l'échelle humaine* »<sup>35</sup>. Par analogie, la misère de l'Algérien ressemblerait à celle du Brésilien, du Tunisien et de l'Indien. La majorité du lexique employé signifie cette misère (bidonvilles, gourbi, villes démunies, ne possédant rien, marginaux...). S'ajouterait à cela des expressions fortes qui installent d'emblée, l'apprenant dans une psychologie de la frayeur, de la peur, et de l'insécurité.

Le programme actuel de la langue française accorde une place importante à la linguistique de l'énonciation. Tout discours porte la marque de son énonciateur et travailler sur l'énonciation c'est retrouver l'acte individuel de production d'un énoncé. L'observation des indices d'énonciation permet de discerner l'aspect pragmatique du texte (qui parle ? quelle est sa pensée ? quelles sont ses idées ? ses opinions ? ses valeurs ? quelle intention est à la base de l'acte de communication ?). Pris ainsi, ces textes peuvent devenir des objets d'étude qui, grâce au génie de l'enseignant, se transforment en des discours à réfuter. Peut être que c'est là, l'objectif des concepteurs du manuel : donner à réfléchir à l'apprenant, le pousser à exercer son esprit critique sur des sujets tels que celui de la colonisation française.

---

<sup>35</sup> Manuel de 1<sup>ère</sup> AS lettres, Alger, ONPS, 2005-2006, p. 6.

Mais ce ne sont que des hypothèses. Et même si c'est le cas, nous restons, à notre avis, toujours enfermés dans cette optique du « français langue du colonisateur ». La réflexion sur l'Altérité et sur le discours interculturel se trouve, alors, complètement faussée, car elle sera positionnée dans la vision de la haine et le mépris de l'Autre.

Le genre de textes proposés dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AS lettres, le fossé se creuse entre les deux réalités et l'apprenant algérien ne projette ses désirs et ses rêves que dans un 'Ailleurs' qu'on présente comme meilleur. La dichotomie entre ici/ailleurs, Tiers-monde/pays développés, Soi /l'Autre, dessine irréversiblement deux isotopies qui se contredisent et fonctionnent comme des « images –forces » sur l'affect et l'opinion des apprenants.

La connaissance de l'Autre ne doit en aucune manière se faire au détriment de l'identité de l'apprenant, ni par son rejet ni par sa négation. Or, La culture de l'Autre telle qu'elle est décrite dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AS lettres, à travers les textes proposés à l'apprenant, met en péril la conscience du sentiment national de ce dernier. La valorisation de la culture de l'Autre au détriment de la culture de Soi, dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AS, va à l'encontre de l'enjeu même de l'apprentissage d'une langue étrangère qui reste un apprentissage de la diversité et de l'altérité.

L'éducation à la diversité ne doit nullement représenter l'identification à une culture qui est posée comme dominante dans le manuel, mais à encourager l'échange mutuel entre les deux cultures en présence, au-delà de leurs différences. Il est nécessaire de poser l'identité de soi comme la référence de toute représentation : nous appartenons à un groupe de référence où l'identité est un fait de culture. Ce qui signifie que tout regard sur l'Autre ne devra pas me dénigrer. Cette construction identitaire s'actualisera comme un sentiment inné si bien que l'on ne s'imaginera pas la différence.

Il est très important que la compréhension de la culture de l'Autre ne doit jamais se faire au détriment de la culture de Soi, si nous ne voulons pas qu'il y ait rejet : un rejet de l'Autre ou un rejet de Soi.

### **Conclusion :**

Nous nous intéressons dans notre étude aux supports didactiques sur lesquels s'appuient les enseignants dans la plupart des situations d'enseignement/apprentissage qu'ils mettent en place : manuels scolaires, documents, fiches, livre, image, vidéo et chanson, que ces supports mettent en scène les savoirs ou que l'usage du support soit en lui-même objectif d'apprentissage. En effet le professeur encourage vivement ses élèves, il essaye de susciter leur curiosité, il les félicite très souvent, il les motive à effectuer une tâche. Cependant quand l'élève montre des signes de fatigue ou qu'il exprime le choix de ne plus travailler, le professeur change le support du travail.

# Cadre pratique

***Chapitre I :***  
***L'exploitation de supports  
didactique en classe de FLE :***  
***étude analytique.***

## **Introduction :**

Après avoir sélectionné et instauré le cadre théorique de notre recherche, il est nécessaire à présent d'aller vérifier dans la limite possible, toutes les idées et les théories déjà consultées. Nous présenterons donc dans la suite de ce travail le cadre empirique de notre recherche en deux chapitres. Ce premier est réservé à une étude analytique d'un corpus de supports didactiques de différents types et exploités dans de différentes activités d'apprentissage dans une classe de FLE. Nous exposerons, en premier lieu la démarche méthodologique de notre recherche, et le cheminement suivi pour le recueil de données. Par la suite, nous discuterons les résultats de l'étude analytique que nous avons menée auprès des apprenants de 1<sup>ère</sup> AS.

## **I/ Méthodologie de recherche :**

### **1. L'enjeu de notre recherche :**

Il était nécessaire, dans le cadre de ce mémoire, de connaître le regard de l'équipe enseignante sur l'utilisation du support didactique en classe de FLE, et s'il contribue à inciter l'apprenant à s'exprimer avec motivation. C'est pourquoi, nous avons opté pour l'enquête par questionnaire vu que le questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime. Une deuxième méthode d'enquête, nous était aussi importante à appliquer, celle de l'observation et de l'analyse des corpus de supports didactiques exploités en classe de fle, étant donné que nous avions à savoir l'attitude et les comportements des apprenants vis-à-vis de chaque activité et de chaque type de support didactique.

### **2. L'enquête par questionnaire:**

Nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de français au lycée , portant sur l'utilisation du support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE qui servira comme un moyen de découverte de la pratique des enseignants et leurs représentations vis-à-vis de l'usage du support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

#### **2.1. Présentation du questionnaire :**

Nous avons focalisé d'abord sur l'implication et la participation des enseignants dans leur pratique. Pour répondre à nos interrogations, nous avons établi

un questionnaire, composé de 13 questions, destiné aux enseignants de français dans différentes écoles de la ville de Mahdia (Tiaret) et de la ville de Tismssilt, partagé entre Femmes et Hommes; qu'ils choisis de façon aléatoire, pour connaître leurs points de vue sur le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> année secondaire. Les questions étaient organisées selon ordre logique. Les premières questions étaient des questions personnelles du type : Sexe, Nombre d'années d'expérience. L'enquête comportait également des questions fermées, questions aux choix binaires : oui/non et questions aux choix multiples.

Les résultats de ce questionnaire seront analysés et interprétés dans le deuxième chapitre de cette partie.

## 2.2. Le questionnaire :

*Dans le cadre d'une recherche en didactique, pour l'obtention du diplôme de Master, nous vous prions de répondre à ce questionnaire portant sur l'utilisation du support didactique dans la classe du FLE, nous vous serons reconnaissantes.*

1. Sexe :       Masculin.                               Féminin.

2. Age : .....

3. Expérience professionnelle :

1 à 5 ans                               5 à 10 ans                               Plus de 10 ans.

**Les questions :**

1- Que pensez-vous de nouveau programme de français, de secondaire ?

Intéressant.

compliqué.

Peu prétentieux.

Autres réponses, veuillez préciser.....

.....

2- À votre avis, ce programme est assez riche pour répondre aux besoins des apprenants?

Oui.



- Non.
- Plus au moins.

3- Quelle est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ?

- Importante.
- Peu importante.
- Très importante.

Veillez expliquer .....

.....  
 .....

4- Quel type d'images utilisez-vous souvent en classe ?

- Des images proposées dans le manuel.
- Des images que vous proposez.

5- Comment percevez-vous l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

- Indispensable.
- Facultative.
- Inutile.

6- Le niveau de l'oral en FLE de vos apprenants est :

- Faible.
- Moyen.
- Bon.

7- Quel catégorie(s)de sources de supports utilisez-vous pour enseigner l'oral pour le niveau de 1<sup>ère</sup>AS ?

- Reportage.
- Interview.
- Exposé oral.
- Débat.

Autres.Lesquels

.....  
 .....

.....  
.....  
8- Quelle activité(s) d'apprentissage préfèrent plus vos apprenants ?

- Activité de l'oral.
- Activité de compréhension de l'écrit.
- Activité d'écriture.
- Activités ludiques.

9- Quels types de supports utilisez-vous dans le cours de compréhension de l'oral ?

- Audio-visuels.
- Sonores.
- Iconiques.

Autres :

.....  
.....

..

10- Affrontez-vous des difficultés dans la réalisation des activités de l'oral ?

- Oui.
- Non.

Si oui, elles sont dues à quoi ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

11- Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe de FLE?

- Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.
- Pour expliquer une notion.
- Pour faciliter la compréhension aux élèves.

12- Quels sont les supports qui vous facilitent plus le déroulement du cours de compréhension de l'écrit?

.....  
.....

comment ?

.....  
.....  
13- Quels sont les supports qui attirent plus vos apprenants ?

Supports audio-visuels.

Supports sonores.

Supports iconiques.

Autres :

.....  
.....  
..

*Merci pour votre collaboration.*

### **3. La méthodologie d'observation et d'analyse :**

Nous avons adopté cette première méthode d'investigation dans l'objectif de vérifier le degré d'interaction des apprenants avec chacun des types de supports didactiques (audio, audiovisuel, iconique, écrit) et quels sont les supports et les thèmes qui les attirent d'avantage.

Notre travail de recherche a été réalisé auprès des apprenants du Français Langue Etrangère de la 1<sup>ère</sup> année secondaire. Nous nous sommes déplacées au lycée de «Les frères Farlou » dans la wilaya de Tiaret, en vue d'assister à des cours de français dans la classe de la 1<sup>ère</sup> année secondaire. Cet établissement compte 19 classes dont 07 classes de la 1<sup>ère</sup> année secondaire. Nous verrons par la suite, dans ce même chapitre les résultats de cette étude.

#### **3.1. Description de l'échantillon :**

Nous avons travaillé sur un échantillon composé de 84 élèves ayant obtenu le BEM en 2020, provenant du même lieu géographique, région de mahdia ; Tiaret) et inscrits dans classe de 1<sup>ère</sup>L1 (1<sup>ère</sup> année lettres).

Nous avons observés les comportements de ces apprenants vis-à-vis de quatre différents supports didactiques proposés par le même enseignant dans des séances de compréhension de l'oral et de compréhension de l'écrit.

### **3.2. Présentation du corpus:**

Le corpus est constitué de 04 supports didactiques de différents types : une chanson « Le déserteur », de BORIS Vian, une

### **3.3. Les séances d'apprentissages observées:**

a. **Compréhension de l'oral (vidéo, chanson, image).** *(voir le lien de la vidéo et les autres supports dans les annexes).*

b. **Compréhension de l'écrit (Texte).** *(voir le texte dans les annexes).*

La première séance à laquelle, nous avons assisté c'était une séance de prise de contact pour avoir une idée sur la classe et les apprenants ( leur niveau et leur comportement), et aussi l'enseignante (sa méthode d'enseignement et sa relation avec les apprenants.). La durée de cette séance était de 45 minutes. Notre enquête a coïncidé avec le projet 02 du programme de la 1<sup>ère</sup> as ayant pour objet d'étude le discours argumentatif ; chose qui nous a facilité la tâche d'observation des attitudes des apprenants étant donné que le type argumentatif en lui-même stimule l'interaction des apprenants.

A partir de la deuxième séance d'observation, nous avons fait une étude comparative sur la réaction des apprenants vis-à-vis des supports didactiques présentés, dans en classe dans chaque activité.

Durant le déroulement de ces séances, nous avons remarqué que pendant l'activité de la compréhension de l'écrit, les apprenants étaient moins motivés ; par contre dans les séances de compréhension de l'oral, ils étaient très actifs dans leurs échanges, c'est-à- dire échanger, s'écouter, se comprendre et réagir entre eux par une bonne participation et avec leur enseignante dans la classe. Il s'avère que l'enseignante est en très bonne entente avec ses élèves es derniers l'apprécient beaucoup. Selon, certains, elle a toujours un visage souriant ; chose qui nous permet que dire que l'attitude de l'enseignant à l'égard de ses apprenants joue un rôle important dans leur motivation. Dans toutes les séances, l'enseignante commençait son cours par des questions de rappel sur les cours précédents, pour laisser les élèves s'exprimer oralement en français et les motiver avant de commencer la nouvelle leçon.

Nous avons constaté que les élèves essayent de parler en français avec leur enseignante bien qu'ils aient des difficultés de prononciation.

Nous tenons à dire que durant les séances auxquelles, nous avons assisté, la remarque tirée était : les apprenants sont attachés beaucoup plus à l'activité de l'oral (notamment le support audio-visuel) avec une bonne participation et une bonne interaction comparant aux autres supports didactiques.

La compréhension de l'oral a pour objectif de développer une première maîtrise du langage oral, elle est déclinée en quatre compétences « écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes », « dire pour être entendu et compris », « participer à des échanges dans des situations diversifiées » et « adopter une distance critique par rapport au langage produit ». Pour l'activité de la compréhension de l'écrit, l'enseignante a utilisé un texte comme support (texte du manuel de 1as, « Aimez-vous lire ? », page 99 ; voir le texte dans les annexes). Ce qui nous a attiré que bien que ce texte soit non long et abordable sur le plan du vocabulaire, les apprenants étaient moins actifs et la plupart d'entre eux ont répondu à une question de départ « Lisez-vous ? » par NON. Malheureusement, dans l'ère de nouvelles technologie, les apprenants sont devenus plus attirés par tout ce qui est animé et numérique et ont abandonné presque totalement la lecture, lire ne fait plus partie du centre d'intérêts de nombreux apprenants. L'activité de compréhension de l'écrit se compose de plusieurs phases, elle peut dépasser plus de trois séances (selon la répartition annuelle du programme) c'est pourquoi les apprenants ne préfèrent souvent pas cette séance. La plupart des apprenants n'aiment pas lire les textes ( Cette remarque tirée pendant la phase de la lecture silencieuse), pour eux c'est ennuyeux de lire et les texte du manuel n'étaient pas toujours élaboré pour répondre aux leurs besoins. Ils trouvent le plaisir et le goût d'apprentissage dans la séance de l'oral où la vidéo, la chanson, l'image sont souvent des supports choisis.

Commençons par la première séance : La compréhension de l'oral - Que vise-t-on à travers cette compétence ?

Les activités de cette séance visent à développer les capacités d'écoute et de compréhension de l'oral des apprenants à partir d'un document audio, d'une vidéo...

La compréhension de l'oral est la première compétence mise en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux et familiarise les apprenants avec une langue authentique.

Avant d'entamer la séance de l'oral, on passe par ce qu'on appelle « Le pré-pédagogique », c'est la phase du choix d'un support ou document déclencheur audio ou audiovisuel et de l'élaboration de la fiche pédagogique. Il est vivement recommandé à l'enseignant qui ne dispose pas de documents audiovisuels ou tout simplement audio, de préparer sérieusement la lecture du texte transcrit. La lecture expressive de ce texte facilitera sa compréhension.

### **3.3. Déroulement de la séance de compréhension de l'oral:**

Nous avons assisté à 03 séances d'oral dont les supports sont ( chanson « Le déserteur », une image du manuel scolaire, p102, une vidéo « Faut-il interdire le voile en sortie scolaire » ( voir ces supports ainsi que les fiches pédagogiques dans les annexes).

Quand il s'agit d'un document sonore comme le cas de la chanson, les élèves profitent généralement de trois écoutes et d'une quatrième écoute pour la phase de synthèse. De même pour un support audio-visuel, la vidéo est lancée 03 fois.

Quant à l'image, l'enseignant leur accorde quelques minutes d'observation avant de poser les questions.

Après la première écoute ou le premier lancement de la vidéo, l'enseignant pose des questions relatives à la typologie du discours, à la thématique du support.

Les questions après la deuxième écoute servent à vérifier la compréhension du contenu. Alors qu'après la troisième écoute, les questions sont plutôt d'analyse et de réflexion, c'est dans ce moment que les apprenants prennent position et analysent ou tentent d'analyser même avec leur vocabulaire tout limité qu'il soit.

Un dernier moment est prévu pour prise explicite de position des apprenants vis-à-vis du support abordé ; c'est le moment de la production orale, là les apprenants bien qu'ils aient un handicap de production d'énoncés corrects, ils sont motivés et ils ne cessent d'exprimer leur point de vue à leur façon.

### 3.4. **Éléments de réussite de la séance de compréhension orale :**

Le sujet doit intéresser et motiver les apprenants : tenir compte de leur âge et de leurs centres d'intérêt. Le contenu du document audiovisuel doit avoir un lien avec le programme d'enseignement : tenir compte de la thématique et des contenus linguistiques. Le sujet traité doit être accessible aux apprenants : tenir compte des prérequis socioculturels et linguistiques. Le document ou l'extrait choisi doit être suffisamment court : ne pas dépasser 3 minutes. L'extrait, sorti de son contexte, doit constituer une unité de sens : être un ensemble cohérent, avoir un début et une fin. Les images et/ou les sons doivent faciliter l'accès au sens : fournir des informations importantes à exploiter. Le document doit être compréhensible par les apprenants : accents, débit, qualité du son, de l'image...

1. Visionner ou écouter et étudier minutieusement le document avant son exploitation en classe : le professeur ne doit pas le découvrir en même temps que ses élèves.
2. Faire le point sur les aspects techniques : s'assurer de la disponibilité de l'équipement technique dans l'établissement : prise - multiprise - rallonge - lecteur CD ou DVD - ordinateur – data-show... S'assurer du bon fonctionnement de cet équipement. A défaut, se munir du document transcrit sérieusement étudié pour une bonne lecture.

### 3.5. **Le déroulement de la séance de compréhension de l'écrit :**

**Premier moment : 5 mn** Après avoir éveillé l'intérêt de l'élève (questions pour rappeler le projet, introduire le thème et les objectifs de la leçon,), l'enseignante distribue le texte aux élèves et leur demande d'observer les différents éléments péri-graphiques, sans lire le texte : présentation générale, titre, références, chapeau, typographie, source, illustration... etc.

A partir de ce premier contact avec le texte, les élèves à formulent des hypothèses de sens qu'il portera sur le tableau (les plus plausibles du moins).

**Deuxième moment : 5 mn** nous demandons aux élèves de procéder à une lecture silencieuse du texte (Nous lisons en même temps que les élèves pour chronométrer cette activité). Cette étape a pour objectif la vérification des hypothèses de sens

formulées précédemment par les élèves. Après avoir questionné les élèves sur le contenu global du texte, l'enseignante ne garde au tableau que l'hypothèse la plus juste (ou celle qui se rapproche le plus de la réalité du texte.) Si, après la lecture silencieuse, les élèves n'arrivent pas à dégager l'idée principale du texte, elle évite de procéder par une lecture magistrale. Elle oriente les élèves dans la recherche du sens en leur demandant de relire certains passages pour les aider à mieux appréhender le texte.

**Troisième moment : 30 m :** Il s'agit maintenant d'amener les apprenants à identifier les particularités discursives, textuelles et linguistiques du texte support. Par un jeu de questions réponses balayant l'ensemble du document, nous pousserons les élèves à découvrir progressivement la structure, le sens et la visée du texte. En même temps que le travail de recherche avance, elle porte au tableau, sous la forme la plus appropriée (grille d'exploitation par exemple), les éléments clés d'un texte argumentatif).

**4<sup>ème</sup> moment : c'est un moment de synthèse. L'objectif de la séance de compréhension est atteint si à la fin de l'heure la classe est en mesure de récapituler l'essentiel du contenu : le plan du texte et arrive à prendre position vis-à-vis du texte.**

### **Synthèse :**

**A travers cette étude analytique, nous pouvons dire que** les supports didactiques exploités en classe de FLE, notamment les supports de l'activité de lecture doivent être choisis en fonction des centres d'intérêt des apprenants et de leur âge pour les intéresser, les motiver et les inciter à interagir en classe et en effet attire leur attention et encouragent à apprendre la langue étrangère.



***Chapitre II :  
Critères de choix du  
support didactique en classe  
de FLE : Analyse et des  
résultats de l'enquête.***

## Introduction :

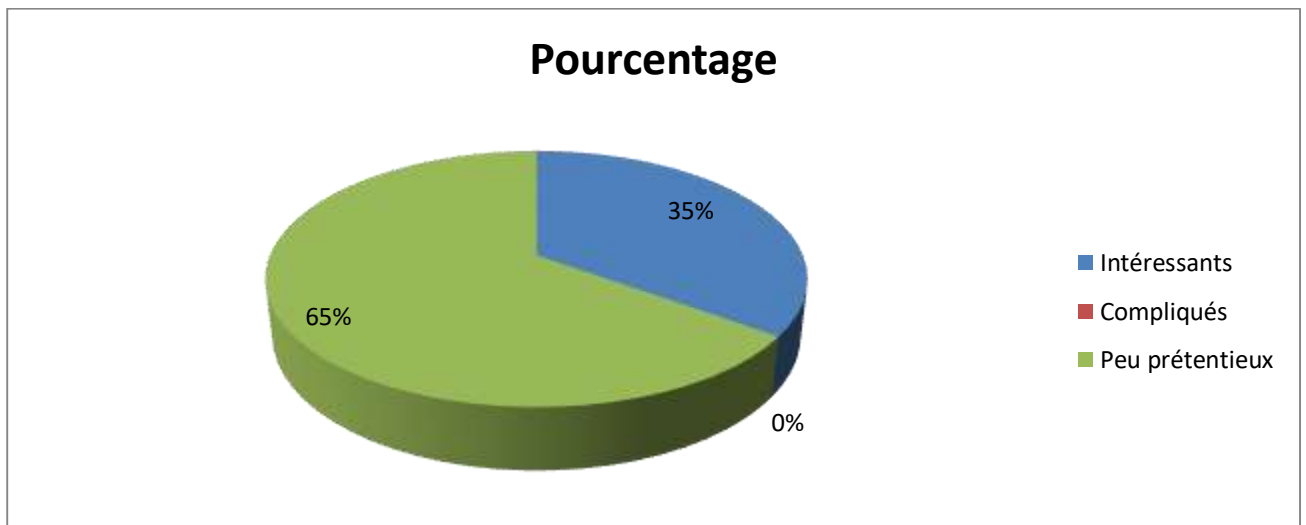
Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants. L'objectif étant d'avoir un aperçu sur les critères du choix ainsi que l'utilisation du support didactique par les enseignants dans l'enseignement/apprentissage du FLE. A travers ces résultats, nous pouvons tirer les conclusions qui s'imposent et qui nous mèneront à l'objectif que nous nous sommes fixés dans notre travail.

### 1

#### 1. Analyse et Interprétation des résultats :

##### Q1 : Que pensez-vous de nouveau programme de français, de secondaire ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Intéressants	07	35%
Compliqués	00	00%
Peu prétentieux	13	65%

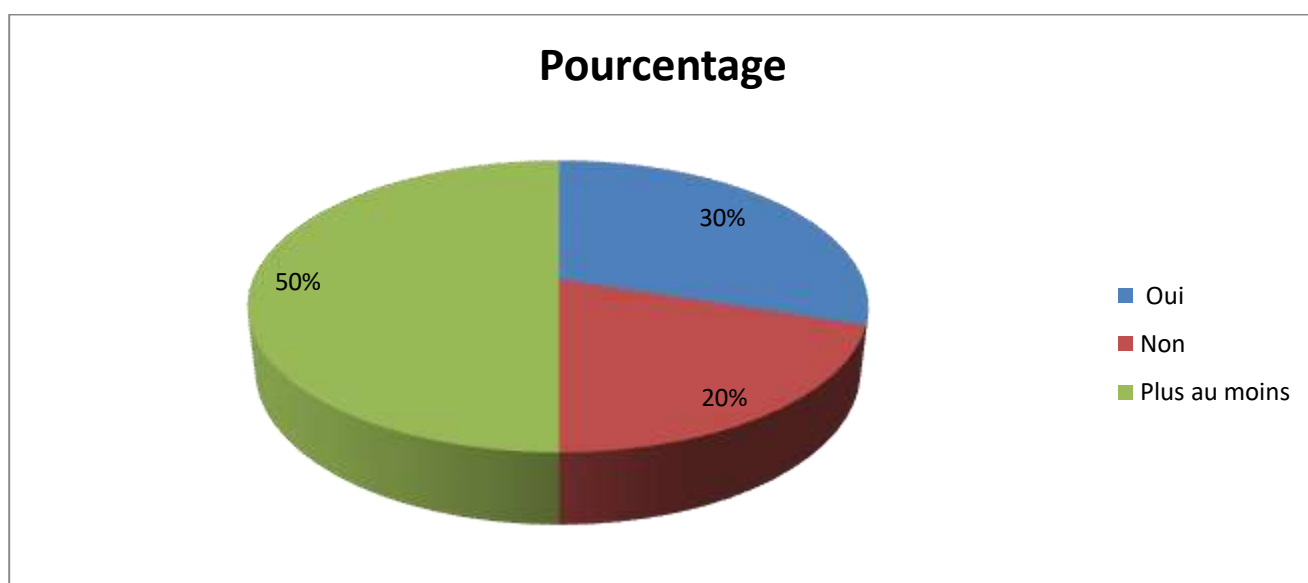


#### Commentaire :

D'après les résultats obtenus, la majorité des enseignants pensent que le nouveau programme de français est peu prétentieux. Convaincus qu'une condition indispensable à la structure économique et sociale du pays, l'Algérie essaye de mettre sur pieds un système scolaire de qualité permettant également l'acquisition des langues étrangères et de palier l'enseignement. Pour cela les nouveaux programmes ont été élaborés en fonctions de ces mutations que subit la société algérienne.

**Q2 : A votre avis, ce programme est assez riche pour répondre aux besoins des apprenants ?**

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	06	30%
Non	04	20%
Plus au moins	10	50%

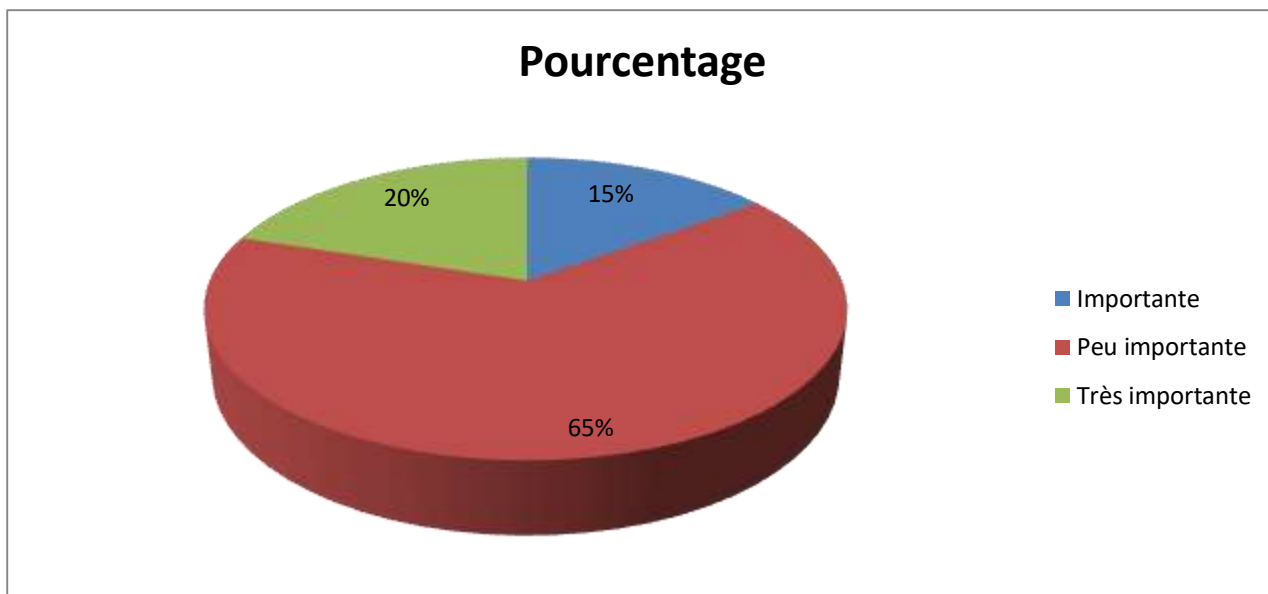


**Commentaire :**

Selon le tableau, les résultats montrent que 50% d'enseignants voient que le programme est plus au moins riche pour répondre aux besoins des apprenants mais il manque quand même de motivation, les apprenants n'y sont pas tellement intéressés. Si on le compare avec celui de l'anglais, il paraît très pauvre.

**Q3 : Quelle est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ?**

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Importante	03	15%
Peu importante	13	65%
Très importante	04	20%

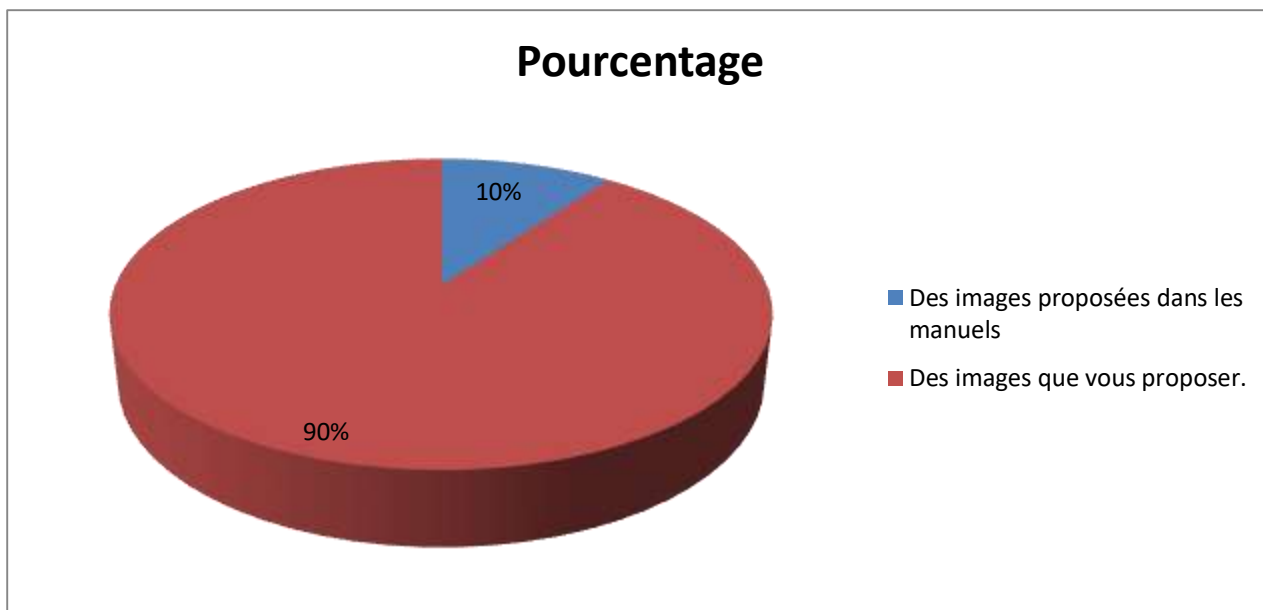


#### Commentaire :

La majorité des enseignants ont choisis « peu importante » ; 65% car les images proposées dans le manuel scolaire n'intéressent pas les élèves d'aujourd'hui. Ils disent même que le manuel de 1<sup>ère</sup> AS manque de motivation, les élèves en le feuilletant encore nouveau. On sait qu'ils ne sont pas intéressés.

#### Q4: Quel type d'images utilisez-vous souvent en classe?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Des images proposées dans les manuels.	02	10%
Des images que vous proposez.	18	90%

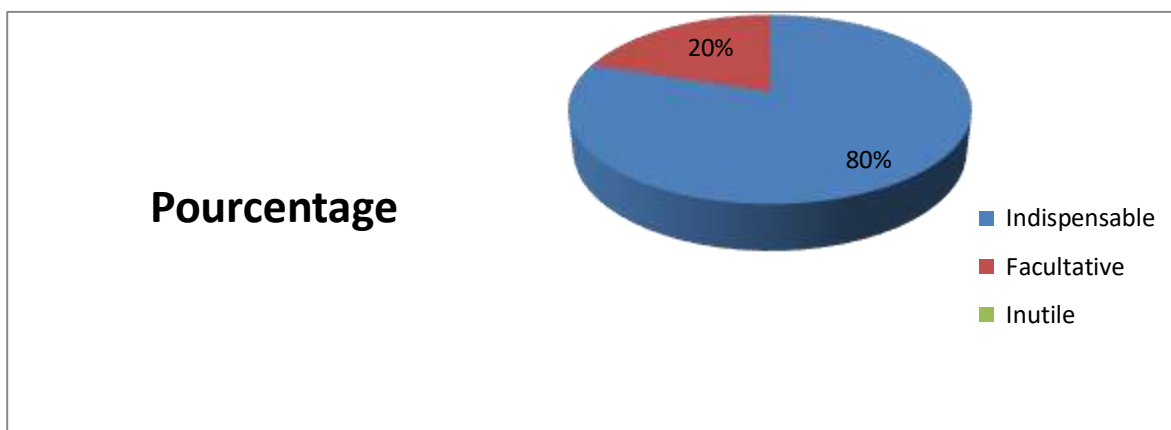


### Commentaire :

Vu les résultats tous les enseignants utilisent des images qu'ils eux-mêmes comme des affiches didactiques, des images grandformat en plus de celles du programme pour mettre au point et élargir les situations d'apprentissage, mais cela ne les empêche pas d'utiliser les images proposées dans le manuel scolaire.

### Q5: Comment percevez-vous l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

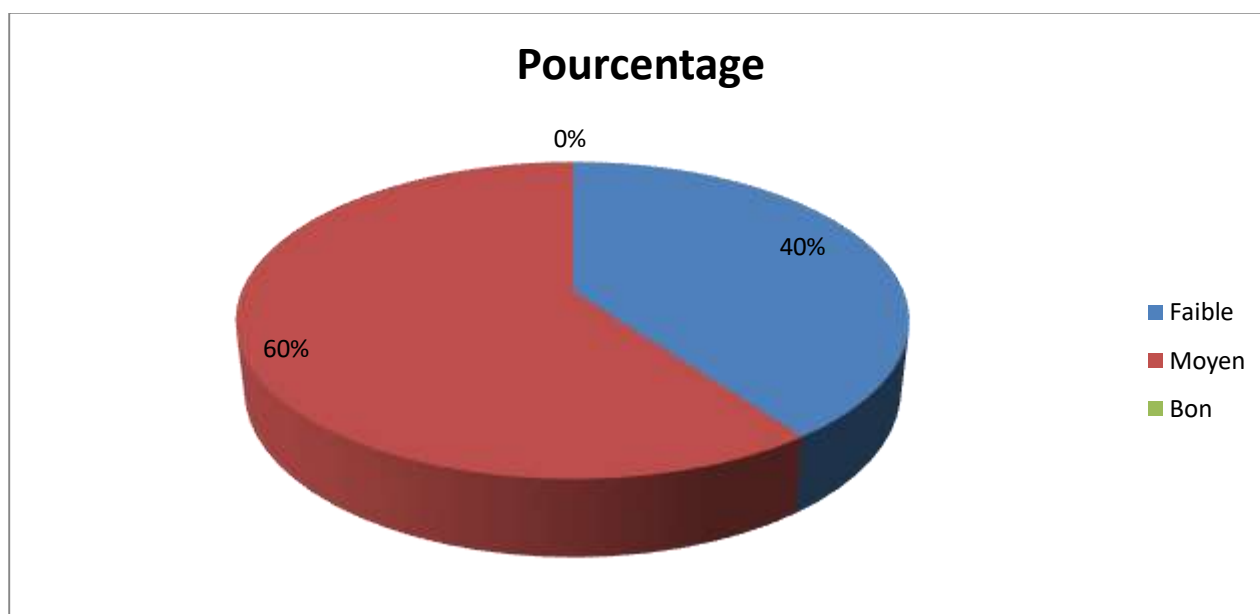
Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
<b>Indispensable</b>	16	80%
<b>Facultative</b>	04	20%
<b>Inutile</b>	00	00%



**Commentaire :** Le tableau montre que l'utilisation de la vidéo est indispensable ( 80%), elle joue un rôle important dans l'activité de l'expression orale chez les apprenants tandis que 20 % d'enseignants la trouvent facultative.

**Q6:Le niveau de l'oral en FLE de vos apprenants est :**

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Faible	08	40%
Moyen	12	60%
Bon	00	00%

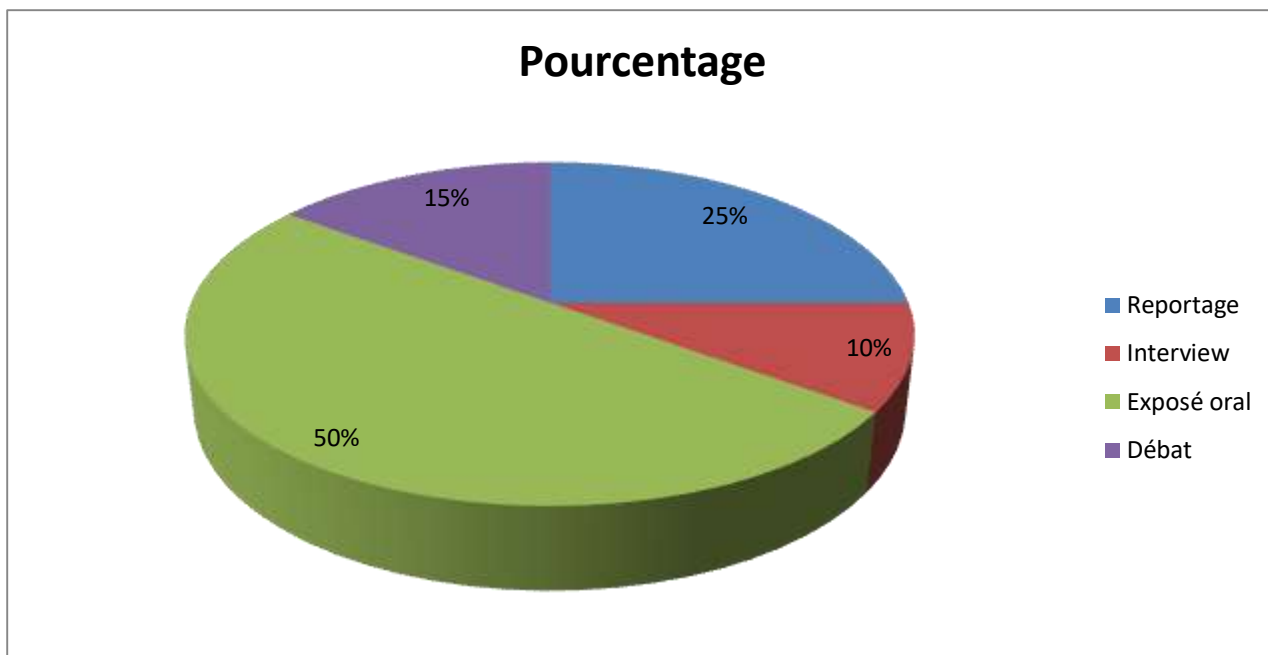


### **Commentaire :**

60% des enseignants affirment que le niveau de leurs apprenants est moyen, alors que 40% disent qu'il est faible. Nous remarquons, qu'aucun enseignant n'a dit que le niveau des apprenants est bon, donc il faudrait là mentionner que c'est aux concepteurs de programmes de penser à consacrer un volume horaire plus large à l'activité de l'oral afin de remédier à ces insuffisances.

**Q7: Quel catégorie(s)de sources de supports utilisez-vous pour enseigner l'oral pour le niveau de 1<sup>ère</sup>AS ?**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Reportage</b>	05	25%
<b>Interview</b>	02	10%
<b>Exposé oral</b>	10	50%
<b>Débat</b>	03	15%



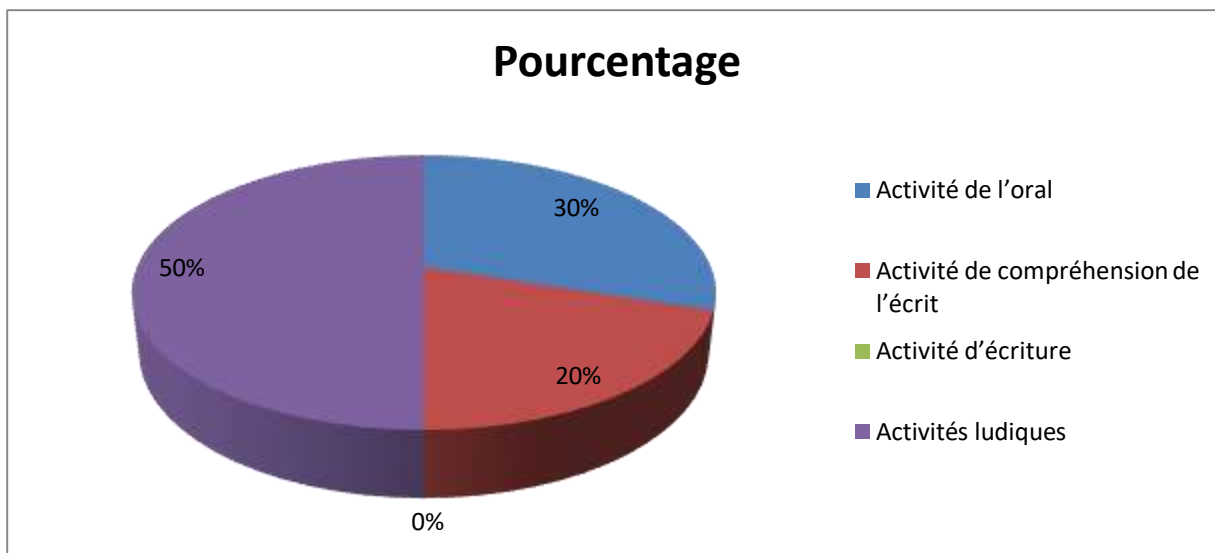
### Commentaire :

Selon les résultats obtenus dans ce tableau, 50% des enseignants utilisent l'exposé oral comme moyen pour mieux enseigner l'oral. Selon eux, l'exposé oral permet à l'apprenant de s'affronter à ses erreurs, d'apprendre que sa prestation et sa diction ont ou non besoin d'être perfectionnées et l'entraîne à prendre la parole devant un public. 25% des enseignants font recours au reportage pour la séance de l'oral. Nous remarquons que l'interview est moins exploitée que le débat.

### Q8: Quelle activité(s) d'apprentissage préfèrent plus vos apprenants ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Activité de l'oral	06	30%
Activité de compréhension de l'écrit	04	20%
Activité d'écriture	00	00 %
Activités ludiques	10	50%





### Commentaire :

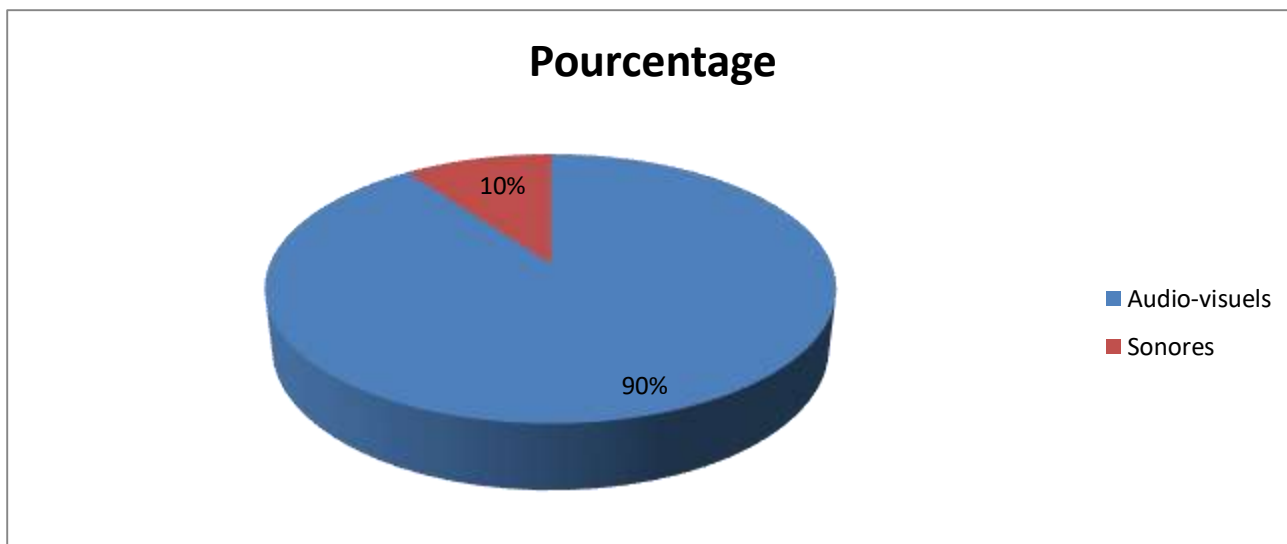
Les résultats nous montrent que 50% d'apprenants préfèrent les activités ludiques et que les enseignants ont considéré ces activités comme un excellent, elles représentent un ensemble d'apprentissage d'une langue étrangère et l'apprenant peut alors assimiler de nouvelles connaissances.

Concernant l'activité d'écriture les enseignants constatent que les apprenants affrontent des difficultés à écrire, pour eux c'est une activité complexe car leurs capacités linguistiques sont limitées et ils sont confrontés aux problèmes d'orthographe et vocabulaire qui contribuent à paralyser leur écriture.

Nous remarquons aussi que pour l'activité de compréhension de l'écrit une grande part d'apprenants sont moins actifs comparée à celle de l'oral de (30%).

### Q9:Quels types de supports utilisez-vous dans le cours de compréhension de l'oral ?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Audio-visuels	18	90%
Sonores	02	10%
Iconiques	00	00%

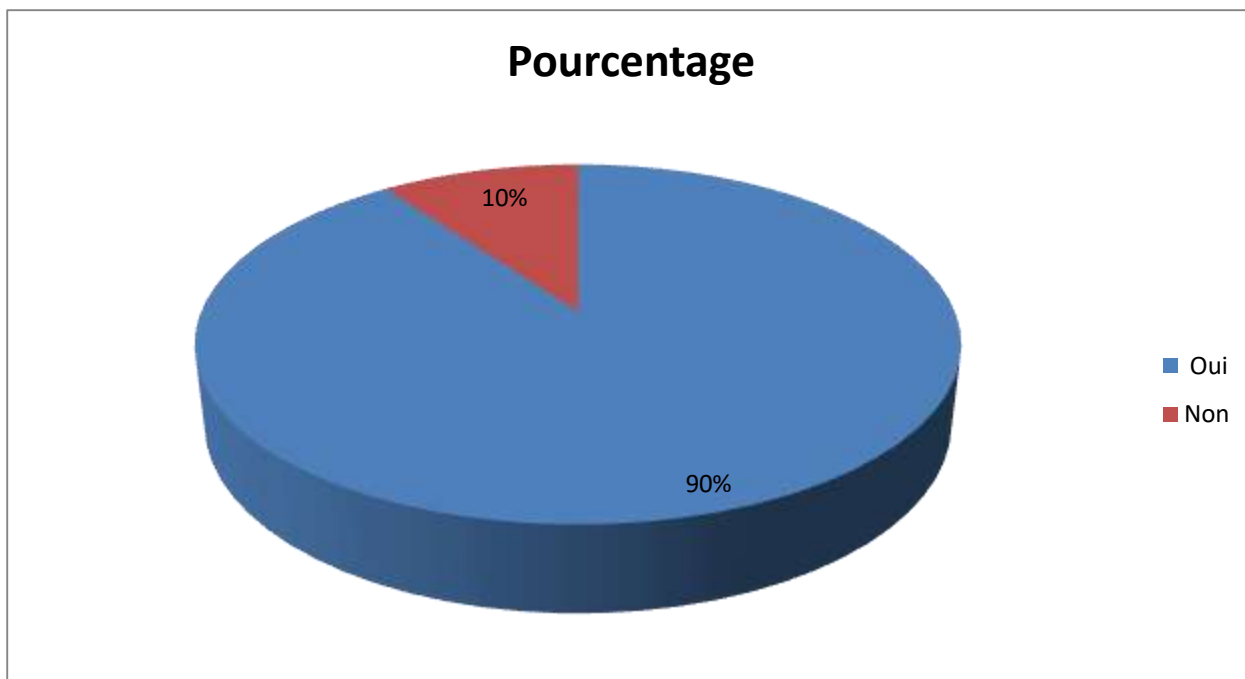


### Commentaire :

D'après le tableau, nous remarquons une large utilisation des documents audio-visuels (90%) vu qu'ils facilitent la transmission des messages. Le support sonore a une exploitation environ (10%) grâce à l'intégration des TICE, passant aux supports iconiques, les enseignants ne les utilisent pas (00%), mais ce pourcentage ne concerne que les enseignants enquêtés ; il se pourrait que pour d'autres l'image serait indispensable dans un cours de langue étrangère . Il y a des enseignants qui nous ont suggéré d'autres supports tels que les pièces de théâtre, l'interview, les films courts selon le projet.

### Q10: Affrontez-vous des difficultés dans la réalisation des activités de l'oral ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	18	90%
Non	02	10%



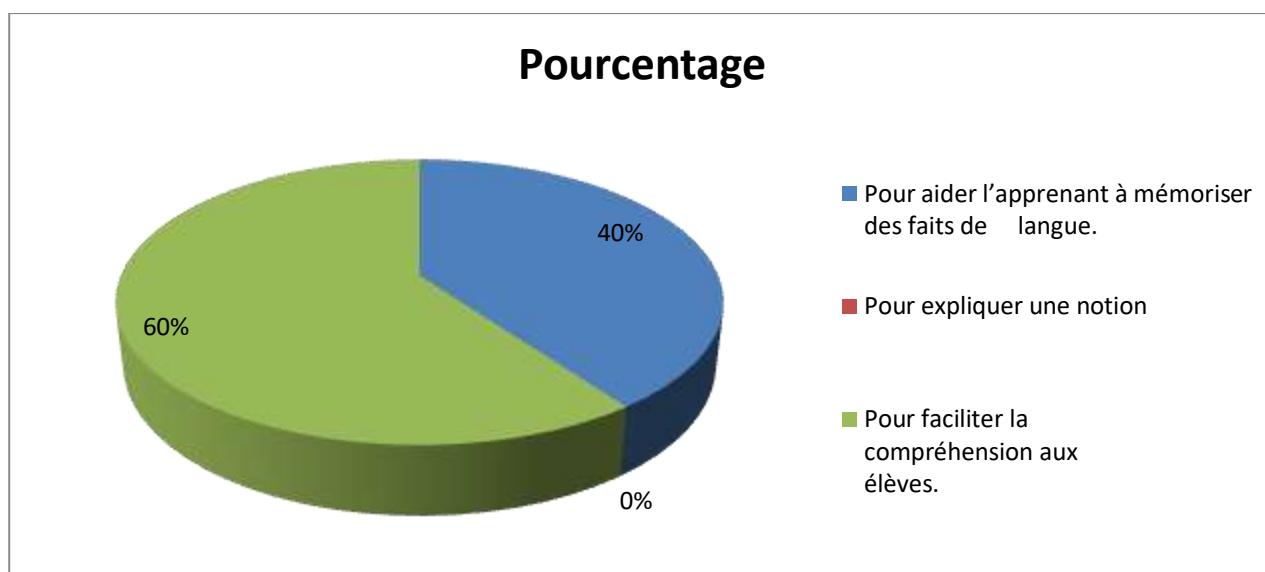
#### Commentaire :

Selon le tableau, nous remarquons un pourcentage élevé pour les enseignants qui éprouvent des difficultés lors de la réalisation des activités orales (90%), **« Si oui, elles sont dues à quoi ? »** Ceux qui ont répondu par oui ont justifié leurs réponses par ; le manque du matériel, le Data-Show n'est réservé que pour les matières scientifiques, ils sont obligés de ramener leurs ordinateurs, la surcharge des groupes, le handicap de la langue, ainsi que le choix du support et les apprenants qui ont du mal à comprendre l'objectif des activités. Parfois l'apprenant n'arrive pas à former une phrase qui convient à la question.

#### Q11: Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe de FLE?

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.	08	40%
Pour expliquer une notion.	00	00%
Pour faciliter la compréhension aux	12	60%

élèves.		
---------	--	--



### Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants utilisent les supports visuels afin de faciliter la compréhension aux élèves. C'est dans la mesure où ils permettent de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés. Aussi, ils aident l'apprenant à mémoriser des faits de langue. Les enseignants affirment que l'image montre son efficacité pour la mémoire visuelle. De plus elle aide à l'explication c'est-à-dire elle dépasse les contenus du texte et développe un peu plus le thème. C'est montrer ou expliquer davantage un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit (le texte).

### Q12: Quels sont les supports qui vous facilitent plus le déroulement du cours de compréhension de l'écrit?

La majorité des enseignants ont répondu par : des textes distribués et illustrés par les images, des supports audio-visuels.

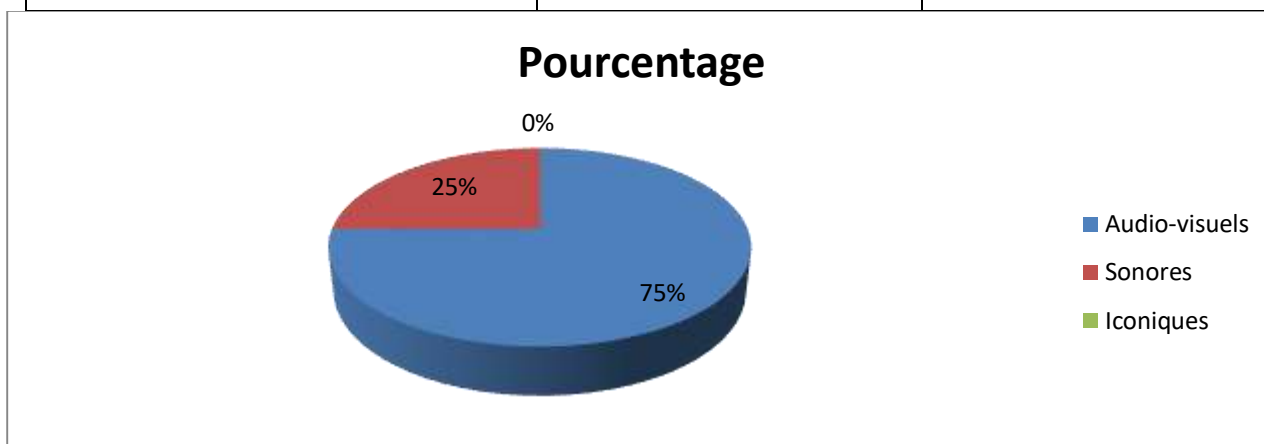
#### Comment ?

Grâce à la lecture et relecture des textes l'apprentissage et la mémorisation seront faciles en indiquant à l'apprenant le thème abordé, attirant son attention et le motivent mieux à participer dans sa classe.

Parfois, le texte ne suffit pas pour faire passer l'information à l'apprenant ce qui nécessite de consulter autres supports motivants. Il y a des enseignants qui trouvent que la vidéo aide les apprenants à comprendre le sens à travers l'image et le son.

**Q13: Quels sont les supports qui attirent plus vos apprenants ?**

Réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Audio-visuels	15	75%
Sonores	05	25%
Iconiques	00	00%



**Commentaire :**

Nous remarquons que la majorité des apprenants sont attirés par des supports audio-visuels (75%) en négligeant totalement les supports iconiques (00%) c'est pourquoi les didacticiens insistent sur l'importance de l'association du son et de l'image pour un meilleur enseignement des langues étrangères.

L'audio-visuel améliore la compétence de la compréhension orale chez l'apprenant, facilite la mémorisation et son emploi participe à apporter la vie quotidienne en classe du FLE.

**Synthèse :**

**A travers cette analyse, nous pouvons dire que tout type e support didactique a son importance dans l'enseignement/apprentissage de fle, dans la mesure où tout support permet en fonction de son adaptation au public d'apprenants ciblé**

**certaines opportunités d'apprentissage. Or, les circonstances d'exploitation de ces supports ainsi que les préférences d'utilisation des enseignants dans leurs utilisations puissent donné lieu à des contraintes d'exploitation de certains supports par rapport à d'autres.**

# Conclusion générale

L'enseignement est un métier qui demande beaucoup de concentration et beaucoup d'amour, la réussite d'une séance de langue française demande une bonne élaboration et en effet un bon choix du support didactique ..

L'enseignement/apprentissage du français dans tout programme éducatif a pour objectif de transmettre un savoir et d'installer des compétences telles la communication orale et écrite par l'intermédiaire d'outils pédagogiques et didactiques.

Dans ce sens, nous avons tenté d'étudier les critères de choix du support didactique qu'un enseignant doit suivre pour réussir un cours de langue étrangère.

Nous avons abordé dans le premier chapitre du cadre théorique du français langue étrangère en Algérie tant dans le paysage linguistique et social que dans le système éducatif algérien ainsi que son enseignement depuis l'indépendance.

Le deuxième chapitre a été consacré à la mise en évidence de la nature du support didactique ainsi qu'à l'exposition de différents critères du choix par l'enseignant des supports didactiques en sa pratique. En effet, notre étude dans est basée sur quatre types de supports didactiques ( vidéo( support audiovisuel) , image (support iconique), chanson(support audio), texte(support écrit) et leurs impact sur les apprenants dans la classe de 1ère AS .

Quant au cadre pratique, il est subdivisé en deux chapitres :

Le premier a été consacré à une étude analytique de séances d'exploitation de différents supports didactiques dans une classe de 1AS afin d'obtenir des résultats visant savoir l'interaction des apprenants vis-à-vis de chaque type de support pendant la présentation de l'activité.

Le deuxième chapitre est réservé à l'interprétation des résultats de l'enquête par questionnaire menée auprès des enseignants du lycée.

Durant notre recherche, nous avons formulé des hypothèses liées à notre étude:

- Il semble que les supports didactiques choisis en fonction des centres d'intérêt des apprenants les motivent d'avantage à mieux travailler.

- Nous supposons que les apprenants en classe de fle préfèrent certains types de supports didactiques que d'autres.
- Varier les supports didactiques (audiovisuels, iconiques, textuels...) aurait un impact positif sur le rendement scolaire chez les apprenants.

À partir des réponses obtenues de notre enquête, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ : la variation des supports didactiques dans l'enseignement du FLE en Algérie est un fait très intéressant qui a prouvé son efficacité et qui a donné une touche de modernité à notre école avec l'intégration de nouvelles technologies dans l'enseignement/apprentissage des langues ; chose qui permet de tirer les bénéfices des outils audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage que préfèrent les apprenants plus que les autres supports.

Au terme de notre travail, nous pouvons dire qu'il est temps d'adopter les nouvelles méthodes d'enseignement/apprentissage de F.L.E par l'équipement des établissements scolaires avec les moyens technologiques pour assurer l'utilisation des supports numériques dans les classes de langues étrangères.

Il est indispensable de noter, enfin que notre travail reste ouvert à d'autres questionnements, car notre démarche laisse de nombreux domaines non encore exploités d'autant plus que les méthodes d'enseignement de la langue française appliquées en Algérie restent nombreuses et très délicates.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les supports qu'on traite en classe sont d'une importance majeure dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. En effet, ces supports doivent être une incitation, un appel et une invitation qui stimulent la volonté de l'apprenant, sa réflexivité ainsi que sa créativité, abordant son quotidien (son monde) dans son intégralité et dans sa complexité, des supports qui traduisent tout ce qui s'insère dans le désir de satisfaire ses attentes et qui privilégient le moindre détail relevant du même ordre. Les supports doivent aussi toucher les deux domaines d'apprentissage : l'écrit et l'oral parce que l'acquisition de toute langue nécessite la maîtrise de l'oral et de l'écrit pour communiquer.

Espérons que nos recherches peuvent ouvrir d'autres voies potentielles qui sont liées aux différents supports pédagogiques pour connaître et découvrir les prestations qu'ils apportent à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère



## **BIBLIOGRAPHIE :**

### **Ouvrages :**

ALAIN, Émile- Auguste Chartier. « Propos sur l'éducation ». Première édition, collection Quadrige/PUF, 1932.

ACHOUCHE.M, « La situation sociolinguistique en Algérie » *in Langues et Migrations*, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981.

BERARD, E.L'*approche communicative*. Paris, CLE International, 1991, p51.

CHAIB, K. « Plaidoyer pour une école créatrice et de renaissance ». Musc éditions, Alger, 2002.

CLAVET, L-J, « *la chanson dans la classe de français langue étrangère* », CLE international, Paris 1980 P.5-18.

COURTILLON , Janine, « Elaborer un cours du FLE », Hachette, 203,p54.

GUILLAUME, G. « Arabisation et politique linguistique au Maghreb ».Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.

ROBERT, J-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, Ophrys. 2002, p14.

VIALON, V., *Images et apprentissages : le discours de l'image en didactique des langues*. Paris, le harmattan, 2002.

ZARATE, G., Représentations de l'étranger et didactique des langues, Paris, éd Didier, 1995, page 11.

### **Ouvrages collectifs :**

COLLECTIF.Programmes nationaux de recherche.domaine 2 « éducation et formation ». Edition ENAG,Réghaia, algérie 2013,pp 202-206

Didier Houssin, et al. « Guide pratiques des collectivités de jeunes enfants et les maladies contagieuses ».La société française de pédiatrie, 2009.

COLLECTIF.« Approche par les Compétences et Développement des Curriculums ; Vers une vision commune ».Programme d'Appui à la Réforme du Système Éducatif Algérien, Alger, 29 novembre-02 décembre 2004.

### **Documents institutionnels :**

Conseil Supérieur de l'éducation. « Principes généraux de la nouvelle politique éducative et la réforme de l'enseignement fondamental »,Mars 1998.

Guide d'accompagnement du programme. « Projet de programme », Français.

première année secondaire, Commission Nationale des Programmes, MEN,2005

« Guide du manuel ». Deuxième année secondaire, ONPS, 2006 .

Manuel de 1<sup>ère</sup> AS lettres, Alger, ONPS, 2005-2006.

Progressions annuelles. Première AS, Filières Tronc commun, ONPS, 2011-2012.

*Programme de Français 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> A.S*, 1995, Direction de l'Enseignement Secondaire Général.

### **Articles :**

ATTATFA, D. « Repères pour une histoire des méthodologies de l'enseignement du français au secondaire ». in El Moubarriz, n°7, Revue de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines d'Alger, 1996

DJEBBAR, Ahmed. « Le système éducatif algérien ; miroir d'une société en crise et en mutation », chapitre 8, 08/12/2007.

GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE, Isabelle, *Enseigner l'oral ?* Repères n°24/25/2001-2002.

KHETIRI, B. «Du français en Algérie au français d'Algérie». in Synergies Algérie, n°4, 2009

NAPARE, H. ; Haidara, M. ; Bakayoko, B., « Analyse genre des manuels scolaires au premier cycle de l'enseignement fondamental au Mali ». in [www.rocare.org/genre\\_manuel\\_scolaires.pdf](http://www.rocare.org/genre_manuel_scolaires.pdf).

### **Thèses, mémoires :**

AHMANE, N. Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française, cas de la 4<sup>ème</sup> Année fondamentale, école ABD ELAZIZ Med SAID. EL MADHER, mémoire de magistère, Université de Batna, 2007.

IDOUGH, S. « Enseignement du français en Algérie et pédagogie du projet : entre perspectives d'une réforme et lacunes des pratiques », mémoire de master 2, sous la direction de Nicole Blondeau, 2010.

### **Sitographie :**

<http://cache.media.eduscol.education.fr>, « Les enjeux de l'enseignement de l'oral », consulté le 30/03/2021.

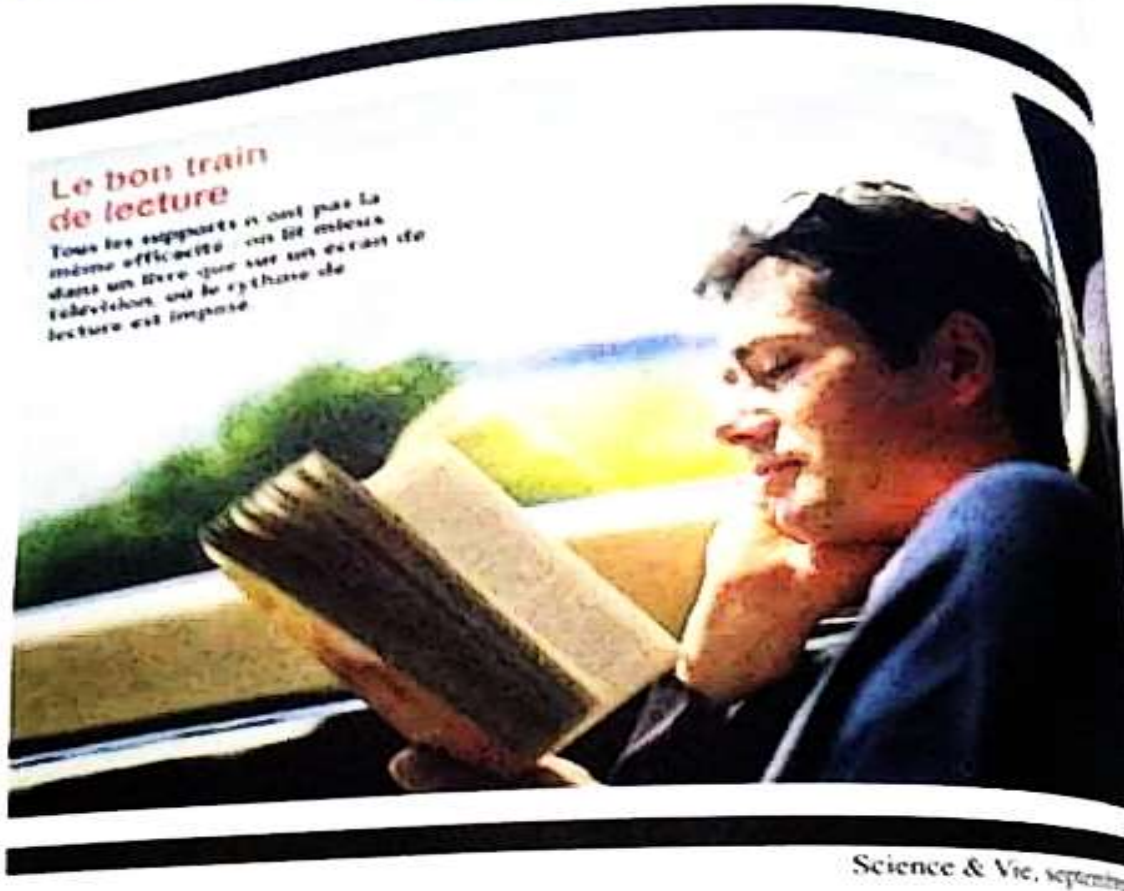
[Jean- Pierre.cup@wanadoo.fr](mailto:Jean-Pierre.cup@wanadoo.fr)

<http://cache.media.education.gouv.fr>, Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, consulté le 25/04/2021.

[Français-au-lycée.dz](http://Français-au-lycée.dz) consulté le 03/05/2021.

[http://www.cahiers\\_pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne](http://www.cahiers_pedagogiques.com/Pourquoi-l-oral-doit-il-etre-enseigne), PLANE Sylvie « Les cahiers pédagogiques », consulté le 20/05/2021.

# ANNEXES



- Que représente l'image ? Quelle impression s'en dégage ?
- Quels rapports voyez-vous entre :
  - l'image et le titre du petit énoncé qui l'accompagne ?
  - entre l'image et l'énoncé lui-même ?
  - entre le titre et l'énoncé ?
- Expliquez l'expression "Le bon train de lecture".
- Sur quel média l'énoncé porte-t-il un jugement critique ?
- Quels sont vos points de vue sur cette question ?

# **Argumenter**

pour défendre ou réfuter  
un point de vue.



---

## *La lettre ouverte*

*N'admettez rien a priori  
si vous pouvez le vérifier.*

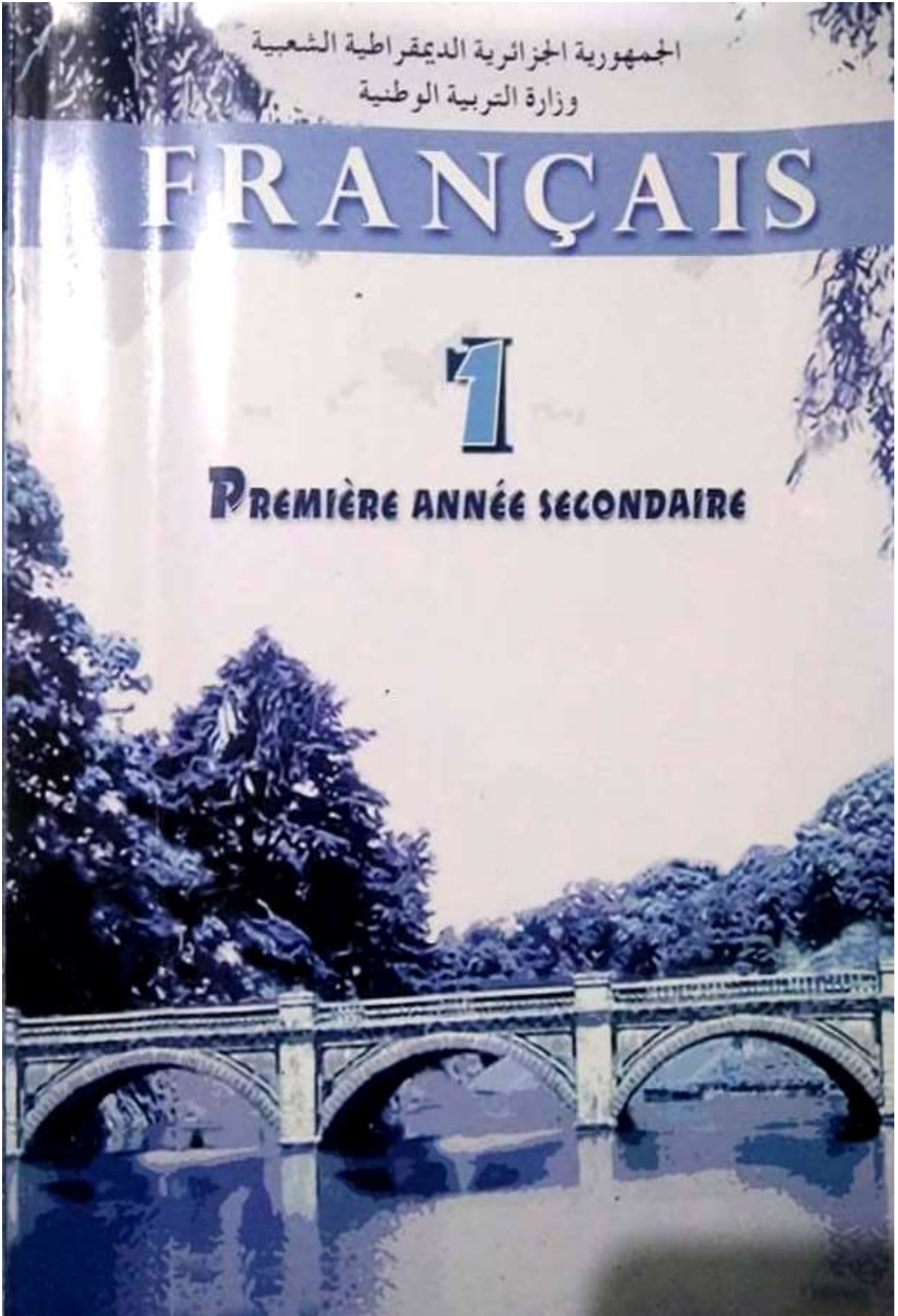
**Kipling.**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التربية الوطنية

# FRANÇAIS

# 1

**P**REMIÈRE ANNÉE SECONDAIRE



## Séquence 1

### Lecture analytique

- Quel est le problème posé par le journaliste ? Qu'est-ce qui vous a permis de le retrouver ?
- A quoi sert le premier paragraphe du texte ?
- Quels sont les mots et expressions qui renvoient à "piratage" ?
- Quel argument est avancé pour justifier le piratage ?
- Qu'est-ce qui caractérise un "vrai business" ? Relevez les expressions en relation avec cette idée.
- Quelle est la thèse du journaliste ?
- Montrez l'implication du journaliste dans le texte par le relevé des différents moyens utilisés (modalisateurs : verbes d'opinion, adverbess, les modes, les évaluatifs etc.)
- Identifiez les actes de parole contenus dans le texte.
- A quels destinataires ce texte s'adresse-t-il précisément ?

### Expression orale

VOUS COPIEZ AUSSI  
LES BILLETS DE  
10.000F. CFA ??



- Le dessin ci-dessus accompagnait l'article de E. Ponti. Justifiez ce fait.
- Quel autre délit suggère ce dessin ?
- Que pensez-vous de ces pratiques ? Quel impact ont-elles sur l'économie des pays ? Sur les individus ?

**Projet II:** Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente.

**Intention communicative:** Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue.

**Objet d'étude:** Le discours argumentatif.

**Séquence 01:** Organiser son argumentation et s'impliquer dans son discours.

### Activité : Compréhension orale

- Objectifs:**
- Développer l'attitude de l'écoute des apprenants.
  - Identifier le thème du texte écouté.
  - Evaluer la compréhension orale.

### Support (auditif) : Le déserteur, Boris Vian

**Vian Boris** (1920-1959), écrivain, chanteur et musicien de jazz français, auteur de l'Écume des jours, devenu une figure mythique de la littérature française.

#### Le Déserteur

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserteur

J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins

Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer

**Boris VIAN, Textes et chansons, 1954**



### 1<sup>ère</sup> écoute

**Q : A quoi reconnaissez-vous que c'est une lettre ?**

R : On reconnaît que c'est une lettre aux paroles de l'auteur : « Monsieur le Président, je vous fais une lettre »

**Q : Qui parle dans le poème ? Par quel pronom se désigne-t-il ?**

R : Le poète (un déserteur de l'armée) .Il se désigne par le pronom : je

**Q : A qui s'adresse-t-il ?**

R : Il s'adresse au Président.

**Q : Quel est le message que veut faire parvenir le poète au Président ?**

R : Le message que le poète veut faire parvenir au président qu'il est contre la guerre et qu'il s'en va déserteur

- Synthèse partielle : Le destinataire (poète) informe par lettre le destinataire (Président) qu'il refuse de faire la guerre et qu'il va déserteur.

### 2<sup>ème</sup> écoute

**Q : En quelle circonstance le poète a écrit sa lettre ?**

R : Après qu'il a reçu ses papiers militaires pour aller à la guerre.

**Q : Quels sont les arguments qu'il avance pour expliquer son refus de faire la guerre ?**

R : les arguments sont :

A<sub>1</sub>- Il n'est pas sur terre pour tuer des pauvres gens

A<sub>2</sub>- Il a vécu les conséquences de la guerre (mort, vol, souffrance...)

**Q : Quels sont les mots qui appartiennent au domaine de la guerre ?**

R : Les mots sont : militaire, guerre, tuer, déserteur, mourir, pleurer, prisonnier...

- Synthèse partielle : Le destinataire (poète) explique au destinataire (Président) pourquoi il refuse de faire la guerre.

### 3<sup>ème</sup> écoute

**Q : Relevez les vers où Boris Vian :**

A- attaque le Président ouvertement.

R : (vers 3et4) Que vous lirez peut-être si vous avez le temps.

B- accuse le Président d'envoyer les hommes à la mort.

R : (vers 41et 43) S'il faut donner son sang ; Allez donner le vôtre ; Vous êtes bon apôtre.

C- incite les gens à la désobéissance

R : Refusez d'obéir ! Refusez de la faire ! N'allez pas à la guerre ! Refusez de partir !

**Synthèse générale :** Le Déserteur, hymne d'une jeunesse militante antimilitarisme, exprime le ras le bol de la guerre qui a prévalu durant les années soixante dans la société française.

## Aimez-vous lire ?

La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés, si après leur sortie de l'université, ils négligent la lecture.

Les gens lisent d'abord par amour de la lecture. Ils sont sensibles à la qualité d'un texte, ils aiment surtout les ouvrages bien écrits, dont la profondeur, le rythme, le récit les émeuvent : les grandes œuvres littéraires, la poésie, le théâtre constituent à leurs yeux un univers dont chaque élément est un objet vital. Ils éprouvent ainsi de grandes jouissances et considèrent la lecture comme une véritable nourriture spirituelle. Ils trouvent également à alimenter leur soif d'information, d'analyse, de jugement et des réponses à leurs interrogations dans la lecture des ouvrages de sciences humaines et des revues spécialisées. Ils s'évadent enfin par la lecture qui, en les détachant de la réalité, agit sur eux et leur procure d'énergiques stimulations.

La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien.

d'après Les nouvelles de Tipaza, n° 7.

Dans le cadre d'une recherche en didactique, pour l'obtention du diplôme de Master, nous vous prions de répondre à ce questionnaire portant sur l'utilisation du support didactique dans la classe du FLE, nous vous serons reconnaissantes.

1. Sexe :  Masculin.  Féminin.

2. Age : ...3. ans

3. Expérience professionnelle :

1 à 5 ans

5 à 10 ans

Plus de 10 ans.

Les questions :

1- Que pensez-vous de nouveau programme de français, de secondaire ?

Intéressant.

compliqué.

Peu prétentieux.

Autres réponses, veuillez préciser. *Concernant la grammaire et la conjugaison me sont pas fortement étudiées.*

2- À votre avis, ce programme est assez riche pour répondre aux besoins des apprenants?

Oui.

Non.

Plus au moins.

3- Quelle est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ?

Importante.

Peu importante.

Très importante.

Veuillez expliquer *L'image facilite la compréhension et la mémorisation et aide l'apprenant à s'exprimer à l'oral.*

4- Quel type d'images utilisez-vous souvent en classe ?

Des images proposées dans le manuel.

Des images que vous proposez.

5- Comment percevez-vous l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

- Indispensable.
- Facultative.
- Inutile.

6- Le niveau de l'oral en FLE de vos apprenants est :

- Faible.
- Moyen.
- Bon.

7- Quel catégorie(s) de sources de supports utilisez-vous pour enseigner l'oral pour le niveau de 1<sup>ère</sup> AS ?

- Reportage.
- Interview.
- Exposé oral.
- Débat.

Autres. Lesquels

*Des films courts, des chansons (c'est selon le projet).*

.....

.....

.....

8- Quelle activité(s) d'apprentissage préfèrent plus vos apprenants ?

- Activité de l'oral.
- Activité de compréhension de l'écrit.
- Activité d'écriture.
- Activités ludiques.

9- Quels types de supports utilisez-vous dans le cours de compréhension de l'oral ?

- Audio-visuels.
- Sonores.
- Iconiques.

Autres :

*Interview.*

.....

.....

10- Affrontez-vous des difficultés dans la réalisation des activités de l'oral ?

Oui.

Non.

Si oui, elles sont dues à quoi ?

*Le manque de matériels dans notre établissement.*

11- Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe de FLE?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

Pour expliquer une notion.

Pour faciliter la compréhension aux élèves.

12- Quels sont les supports qui vous facilitent plus le déroulement du cours de compréhension de l'écrit?

*Des textes écrits et même des supports audio-visuels.*

comment ?

*Les textes pour les garder afin de réviser.  
Les supports audio-visuels pour faciliter la compréhension*

13- Quels sont les supports qui attirent plus vos apprenants ?

Supports audio-visuels.

Supports sonores.

Supports iconiques.

Autres :

**Merci pour votre collaboration.**

*Dans le cadre d'une recherche en didactique, pour l'obtention du diplôme de Master, nous vous prions de répondre à ce questionnaire portant sur l'utilisation du support didactique dans la classe du FLE, nous vous serons reconnaissantes.*

1. Sexe :  Masculin.  Féminin.

2. Age : ... 32 ans

3. Expérience professionnelle :

1 à 5 ans

5 à 10 ans

Plus de 10 ans.

**Les questions :**

1- Que pensez-vous de nouveau programme de français, de secondaire ?

Intéressant.

compliqué.

Peu prétentieux.

Autres réponses, veuillez préciser.....

2- À votre avis, ce programme est assez riche pour répondre aux besoins des apprenants?

Oui.

Non.

Plus au moins.

3- Quelle est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ?

Importante.

Peu importante.

Très importante.

Veuillez expliquer

Elle facilite l'apprentissage  
et aide beaucoup les apprenants

4- Quel type d'images utilisez-vous souvent en classe ?

Des images proposées dans le manuel.

Des images que vous proposez.

10- Affrontez-vous des difficultés dans la réalisation des activités de l'oral ?

Oui.

Non.

Si oui, elles sont dues à quoi ?

le manque de concentration chez  
les élèves

11- Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe de FLE?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

Pour expliquer une notion.

Pour faciliter la compréhension aux élèves.

12- Quels sont les supports qui vous facilitent plus le déroulement du cours de compréhension de l'écrit?

Les textes distribués et les  
images

comment ?

grâce à la lecture et relecture  
des textes l'apprentissage et la mémorisation serait ?

13- Quels sont les supports qui attirent plus vos apprenants ?

Supports audio-visuels.

Supports sonores.

Supports iconiques.

Autres :

**Merci pour votre collaboration.**

5- Comment percevez-vous l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

Indispensable.

Facultative.

Inutile.

6- Le niveau de l'oral en FLE de vos apprenants est :

Faible.

Moyen.

Bon.

7- Quel catégorie(s) de sources de supports utilisez-vous pour enseigner l'oral pour le niveau de 1<sup>ère</sup> AS ?

Reportage.

Interview.

Exposé oral.

Débat.

Autres. Lesquels

.....  
.....  
.....  
.....

8- Quelle activité(s) d'apprentissage préfèrent plus vos apprenants ?

Activité de l'oral.

Activité de compréhension de l'écrit.

Activité d'écriture.

Activités ludiques.

9- Quels types de supports utilisez-vous dans le cours de compréhension de l'oral ?

Audio-visuels.

Sonores.

Iconiques.

Autres :

.....  
.....



Dans le cadre d'une recherche en didactique, pour l'obtention du diplôme de Master, nous vous prions de répondre à ce questionnaire portant sur l'utilisation du support didactique dans la classe du FLE, nous vous serons reconnaissantes.

1. Sexe :  Masculin.  Féminin.

2. Age : 32 ans

3. Expérience professionnelle :

1 à 5 ans

5 à 10 ans

Plus de 10 ans.

Les questions :

1- Que pensez-vous de nouveau programme de français, de secondaire ?

Intéressant.

compliqué.

Peu prétentieux.

Autres réponses, veuillez préciser parfois le programme ne répond pas aux besoins des apprenants.

2- À votre avis, ce programme est assez riche pour répondre aux besoins des apprenants?

Oui.

Non.

Plus au moins.

3- Quelle est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ?

Importante.

Peu importante.

Très importante.

Veuillez expliquer c'est ennuyeux, les images proposées n'intéressent pas l'élève de cette époque

4- Quel type d'images utilisez-vous souvent en classe ?

Des images proposées dans le manuel.

Des images que vous proposez.

5- Comment percevez-vous l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

Indispensable.

Facultative.

Inutile.

6- Le niveau de l'oral en FLE de vos apprenants est :

Faible.

Moyen.

Bon.

7- Quel catégorie(s) de sources de supports utilisez-vous pour enseigner l'oral pour le niveau de 1<sup>ère</sup> AS ?

Reportage.

Interview.

Exposé oral.

Débat.

Autres. Lesquels

..... Chansons traitantes des thèmes qui.....  
..... intéressent l'élève.....  
.....  
.....

8- Quelle activité(s) d'apprentissage préfèrent plus vos apprenants ?

Activité de l'oral.

Activité de compréhension de l'écrit.

Activité d'écriture.

Activités ludiques.

9- Quels types de supports utilisez-vous dans le cours de compréhension de l'oral ?

Audio-visuels.

Sonores.

Iconiques.

Autres :

Beaucoup plus et à cause du manque des  
moyens, on utilise des textes à écouter.....

10- Affrontez-vous des difficultés dans la réalisation des activités de l'oral ?

Oui.

Non.

Si oui, elles sont dues à quoi ?

..... au niveau de l'élève. ....

11- Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe de FLE ?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

Pour expliquer une notion.

Pour faciliter la compréhension aux élèves.

12- Quels sont les supports qui vous facilitent plus le déroulement du cours de compréhension de l'écrit ?

..... Des textes + images. ....

comment ?

Parfois, le texte ne suffit pas pour faire passer l'information à l'élève ce qui nécessite de consulter autres supports motivants.

13- Quels sont les supports qui attirent plus vos apprenants ?

Supports audio-visuels.

Supports sonores.

Supports iconiques.

Autres :

**Merci pour votre collaboration.**

Dans le cadre d'une recherche en didactique, pour l'obtention du diplôme de Master, nous vous prions de répondre à ce questionnaire portant sur l'utilisation du support didactique dans la classe du FLE, nous vous serons reconnaissantes.

1. Sexe :  Masculin.  Féminin.

2. Age : 29 ans

3. Expérience professionnelle :

1 à 5 ans

5 à 10 ans

Plus de 10 ans.

Les questions :

1- Que pensez-vous de nouveau programme de français, de secondaire ?

Intéressant.

compliqué.

Peu prétentieux.

Autres réponses, veuillez préciser..... Aucune.....

2- À votre avis, ce programme est assez riche pour répondre aux besoins des apprenants?

Oui.

Non.

Plus au moins.

3- Quelle est la place accordée à l'image dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ?

Importante.

Peu importante.

Très importante.

Veuillez expliquer : Le manuel de la 1<sup>ère</sup> AS manque de motivation, les élèves en feuilletant encore nouveau. On sait qu'ils ne sont pas intéressés. Comparé avec celui de l'anglais, notre manuel paraît très pauvre.

4- Quel type d'images utilisez-vous souvent en classe ?

Des images proposées dans le manuel.

Des images que vous proposez.

5- Comment percevez-vous l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

Indispensable.

Facultative.

Inutile.

6- Le niveau de l'oral en FLE de vos apprenants est :

Faible.

Moyen.

Bon.

7- Quel catégorie(s) de sources de supports utilisez-vous pour enseigner l'oral pour le niveau de 1<sup>ère</sup> AS ?

Reportage.

Interview.

Exposé oral.

Débat.

Autres. Lesquels

*on utilise tous les types de support selon le projet, l'objet d'étude et les objectifs de l'activité, on utilise même la chanson.*

8- Quelle activité(s) d'apprentissage préfèrent plus vos apprenants ?

Activité de l'oral.

Activité de compréhension de l'écrit.

Activité d'écriture.

Activités ludiques.

9- Quels types de supports utilisez-vous dans le cours de compréhension de l'oral ?

Audio-visuels.

Sonores.

Iconiques.

Autres :

*Les supports iconiques sont utilisés dans la production orale.*

10- Affrontez-vous des difficultés dans la réalisation des activités de l'oral ?

Oui.

Non.

Si oui, elles sont dues à quoi ?

parfois, il ya un manque dans le matériel, le Data - Show...  
est réservé pour les matières scientifiques. On est obligé  
de ramener nos ordinateurs et hauts-parleurs...  
(parfois, les prises ne fonctionnent pas).....

11- Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe de FLE?

Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

Pour expliquer une notion.

Pour faciliter la compréhension aux élèves.

12- Quels sont les supports qui vous facilitent plus le déroulement du cours de compréhension de l'écrit?

Les supports riches en éléments paratextuel qui.....  
participent à la compréhension comme l'énage.....  
comment ?

... Les supports adaptés au niveau de mes élèves.....

13- Quels sont les supports qui attirent plus vos apprenants ?

Supports audio-visuels.

Supports sonores.

Supports iconiques.

Autres :

Textes accompagnés avec des images et avec des représentation  
graphiques.....

**Merci pour votre collaboration.**

**ملخص:**

السند التعليمي هو أداة تقدم العناصر والموارد المستخدمة لأغراض التعليم / التعلم في فصل دراسي للفرنسية لغة أجنبية يمكن استخدامه من قبل المعلم والمتعلم لأهداف تعليمية. في الواقع ، يختلف استخدام السندات التعليمية باختلاف الوضعيات التعليمية المختلفة. موضوع بحثنا بعنوان "اختيار السند التعليمي لتدريس الفرنسية كلغة أجنبية ، بين أهداف التعليم / التعلم واهتمامات المتعلمين: حالة المتعلمين الجزائريين في السنة الأولى من المدرسة الثانوية. "

يتعلق البحث الذي قمنا به بمعايير اختيار الوسائل التعليمية المستخدمة في أقسام الفرنسية لغة أجنبية. تنقسم الدراسة التي أجريناها إلى قسمين:

الجزء الأول مخصص للمحور النظري الذي يتعلق ، من ناحية ، بمكانة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر واستخدام الوسائل التعليمية بشكل عام. من ناحية أخرى ، دور وتأثير السند التعليمي في صفوف الفرنسية كلغة أجنبية ، أما الجزء التطبيقي الثاني فيتكون من فصلين ، الأول يتناول عرض المنهجية المتبعة في بحثنا ، بالإضافة إلى دراسة تحليلية لمجموعة من الوسائل التعليمية المستخدمة في حصص تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، بينما يركز الفصل الثاني على وصف وتحليل نتائج الاستبيان.

نختتم هذا العمل بوجهات نظر ومقترحات يمكن أن تساهم في الاستخدام الجيد لوسائل لتدريس ٣ الفرنسية لغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: السند التعليمي ، تعليم / تعلم الفرنسية لغة أجنبية، اهتمامات المتعلمين ، أهداف التعلم ، التحفيز ، انتقاء السندات التعليمية.

**Memory:****Name: Fekier / Hasni****First name: Sara/ Amina****Directed by: Mme Safir Khaldia****Abstract:**

The didactic support is a material which offers elements and resources used for teaching / learning purposes in french as foreign language classroom. It can be used by the teacher and also the learner as a support to facilitate teaching / learning. So, the use of teaching materials depends on different linguistic and educational situations.

Our research topic entitled "The choice of didactic support in FFL class, between teaching / learning objectives and learners' interests: Case of Algerian learners of 1st year of secondary . "

deals with the criteria for the choice of teaching matériels in FLE classes. The study we conducted is subdivided into two parts:

The first part is devoted to the theoretical component which relates, on the one hand, to the status of FFL in Algeria and the use of teaching aids in general. On the other hand, the role and the impact of the didactic support in class of FLE. The second practical part, is structured in two chapters, the first deals with the methodological approach followed in our research, as well as an analytical study of a corpus of teaching aids used in teaching / learning sessions of FFL. The second chapter focuses on the description and analysis of the results of a questionnaire survey.

We conclude this work with perspectives and proposals that can contribute to a good use of didactic supports in FLE class.

**Key words: didactic support, teaching / learning FFL, student's interests, objectives learning, motivation, choice of didactic materials.**

**Mémoire :****Noms: Fekier / Hasni****Prénoms: Sara/ Amina****Encadreur: Mme Safir Khaldia****Résumé :****Résumé :**

Le support didactique est un matériel qui offre des éléments et des ressources servant à des fins d'enseignement/apprentissage dans une classe de FLE. Il peut être utilisé par l'enseignant et aussi l'apprenant comme un appui pour faciliter l'enseignement/ apprentissage. En effet, l'exploitation des supports didactiques dépend de différentes situations linguistiques et pédagogiques.

Notre thème de recherche intitulé « Le choix du support didactique en classe de FLE, entre objectifs d'enseignement/apprentissage et centres d'intérêt des apprenants : Cas des apprenants algériens de 1<sup>ère</sup> AS. » porte sur les critères du choix des supports didactiques en classe de FLE. L'étude que nous avons menée est subdivisée en deux parties:

La première partie est consacrée au volet théorique qui porte, d'une part, sur le statut du FLE en Algérie et l'usage des supports didactiques de manière générale. D'autre part, le rôle et l'impact du support didactique en classe de FLE.. La deuxième partie pratique, est structurée en deux chapitres, le premier traite la démarche méthodologique suivie dans notre recherche, ainsi qu'une étude analytique d'un corpus de supports didactiques exploités dans des séances d'enseignement/apprentissage du FLE.. Le second chapitre focalise sur la description et l'analyse des résultats d'une enquête par questionnaire.

Nous concluons ce travail par des perspectives et des propositions qui puissent contribuer à une bonne exploitation des supports didactiques en classe de FLE.

**Mots clés : le support didactique, l'enseignement/ apprentissage du fle, centres d'intérêt des apprenants, objectifs d'apprentissage, motivation, choix de matériel didactique.**